



**Les travaux du
Concours de création littéraire dans la langue
française**

**« LE PRINTEMPS DE
L'ÉCRITURE »**

Volume 5

2019

19^e Édition

ISSN-L 2601 - 3940



Lycée Polyvalent Algoud – Laffemas
Valence



Colegiul Național « IOAN SLAVICI »
Satu Mare

Les travaux du
Concours de création littéraire dans la langue française
« LE PRINTEMPS DE L'ÉCRITURE »

« *Plein Soleil* »

2019

Editeur/ Rédacteur en chef : RAMONA VAGNER

**Les Travaux du Concours de création littéraire dans la langue française
„Le Printemps de l’écriture” (Online)**

ISSN 2601 - 3940

ISSN-L 2601 - 3940

Professeurs coordonnateurs:

**Vagner Ramona
Chioreanu Adriana
Ardelean Silvia**

Les professeurs coordonnateurs des élèves participants au concours Le Printemps de l’écriture :

- | | |
|---------------------|-------------------------------------|
| • Ardelean Silvia | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Vagner Ramona | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Chioreanu Adriana | Collège National « Ioan Slavici » |
| • Ciupac Adina | Collège National « Doamna Stanca » |
| • Mirela Rusu | Collège National « Doamna Stanca » |
| • Molnar Mariana | Collège National « Mihai Eminescu » |
| • Corina Dragomir | Lycée d’Art « Aurel Popp » |
| • Adina Pop | Collège Economique « Gh. Dragoș » |

Ont participé au concours Le Printemps de l’écriture **les élèves** des lycées :

- Collège National « Ioan Slavici »
- Collège National « Doamna Stanca »
- Collège National « Mihai Eminescu »
- Lycée d’Art « Aurel Popp »
- Collège Economique « Gheorghe Dragoș »

« Le printemps de l'écriture » 2018-2019

-concours de création littéraire proposé aux lycéens-

Qui peut participer ?

Chaque élève, étudiant qui le désire peut participer et gagner des livres et des albums.

Comment participer ?

En écrivant un texte court qui suit la consigne

Objectif et consigne :

Composer un texte court de forme libre à partir de la photo « Plein soleil » de Ludovic Sauvage (2014)

4 mots interdits : plage – soleil – mer – cercle

Sections : récit, poésie, reportage, essai, critique

Sous quelle forme rendre son texte ?

Un document tapé (3 pages maximum, Times New Roman, 12), où figure son nom, sa classe et son professeur.

Où déposer son texte ?

Chez le professeur de français

Qui lit ?

Des jurys composés d'élèves, d'étudiants, de surveillants, d'enseignants, de personnel de Valence, France

Calendrier :

22 octobre 2018 : lancement du concours

22 octobre – 22 décembre 2018 : phase d'écriture

21 décembre 2018 : dernier jour pour envoyer ou remettre les textes sous forme numérique au professeur de français

25 janvier 2019: dernier jour pour envoyer les textes des élèves roumains au jury, en France et les textes des étudiants français au jury, en Roumanie.

Février-mars 2019 : phase de lecture

Fin mars : proclamation des résultats, préparation du palmarès, édition de la brochure, préparation de la remise des prix.

Remise de Prix : Mardi, 30 avril 2019, Valence



« Plein soleil » de Ludovic Sauvage (2014)

LES SECTIONS DU CONCOURS

LES SECTIONS DU CONCOURS..... 6

I. POÉSIE 9

1. TU ES...PLEIN.....	9
2. TOUT SUR TOI.....	9
3. PLEIN SOLEIL.....	10
4. LA LUMIERE DE L'UNIVERS	11
5. JE VOIS... ..	12
6. LA SAISON DES METAMORPHOSES	12
7. UN SYMBOLE DE LUMIERE.....	13
8. L'ENFANT AVEUGLE.....	14
9. UN SENTIMENT COMME UN VERTIGE	15
10. L'AME SAUVEE.....	16
11. L'ETOILE GENEREUSE	17
12. VENT.....	17
13. LA PORTE DES ANGES.....	18
14. GRAND CHAMP OUVERT.....	19
15. ROUE	20
16. AMOUR	21

II. RÉCIT 22

1. DEUX ESPACES VIDES.....	22
2. LA RENCONTRE AU MUSEE	24
3. LA NATURE SURMONTE LA NATURE	26
4. L'INCROYABLE HISTOIRE DE VICTORIA	28
5. SOUVENIRS DE TOI.....	30
6. PLEINE LUMIERE.....	32
7. LES ETES DE MON ENFANCE	33
8. LE NOUVEAU DEBUT DE L'HUMANITE	34
9. CASSIANA.....	36
10. QUAND JE T'AI RENCONTRE.....	37
11. LAISSEZ L'OCEAN VOUS PRENDRE	38
12. L'ILE INEXISTANTE	41
13. LUI ET SON ETOILE.....	45
14. PAGE DE JOURNAL	46
15. LE PORTAIL MAGIQUE	47
16. LA MONOTONIE DE MON AME	48
17. LE REVE.....	49
18. LE CHEMIN DU PARADIS	50
19. PAYS DE LA LUMIERE	50

20.	UNE PHOTO MYSTERIEUSE	52
21.	L'ILE DES REVES.....	53
22.	UN COIN DE PARADIS, MAINTENANT ET A L'AVENIR	55
III.	<u>ESSAI</u>	58
1.	LA VIE SOUS LA LUMIERE	58
2.	SA DOUCE CHALEUR	59
3.	QUEL EST LE BUT DE LA VIE ?	60
4.	ENTRE LA TERRE ET LE CIEL	61
5.	LA PURETÉ.....	61
6.	UN COUCHER TARDIF.....	62
7.	LEVER DE L'ASTRE	62
IV.	<u>CRITIQUE</u>	64
1.	« PLEIN SOLEIL » DE LUDOVIC SAUVAGE	64
2.	CRITIQUE DE LA PHOTO	65
3.	MIROIR - ENTRE CORPS ET AME	67
4.	PLEIN SOLEIL	68
5.	LUMIERE ET OBSCURITE.....	69
6.	UNE INTERVIEW	70
7.	UNE PHOTO MAGNIFIQUE.....	71
8.	L'INFINI ?.....	71
	<u>LES LAUREATS DE L'EDITION 2018-2019.....</u>	75
	<u>LES JURYS FRANÇAIS.....</u>	76

« Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil. »

Maurice Carême (1899-1978), L'arlequin

I. POÉSIE

1. Tu es...plein

Tu es l'univers entier
Une balle de feu, aimé de moi,
Une vague qui m'entoure,
Tu es l'univers entier.

Comme un rayon de lumière
Tu pénètres dans un endroit sombre
Brillant comme une étoile
Comme un rayon de lumière.

Tu es la pièce qui m'a manqué
Peut-être le délit fait partie d'un plan
Tu es la fin et le début
Tu es la pièce qui m'a manqué.

Tu es la lumière de l'aube du jour
Qui brille sur les eaux
Toi comme faite en verre,
Tu es la lumière de l'aube du jour.

**Alina Apan – XII E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »**

2. Tout sur toi

Oh, comme c'est bien pour toi
Tu es là, tranquille, brillant

On ne peut pas regarder à tes yeux
Mais, toi, qui est puissant, tu peux disperser partout ta lumière.

Quand tu fais ton apparition, de bon matin
Le Paradis est sur la terre!
Mais dès que tu t'en vas dormir, le soir,
La tristesse m'encombre.

Comme il ferait bien que l'été dure toujours
Que tes rayons adoucissent la Terre
Que l'hiver n'enlève pas ton pouvoir
Que tu réchauffes toujours!

Tamaş Naomi Renata – IX F
Prof. Chioreanu Adriana
Collège National « Ioan Slavici »

3. Plein Soleil

Comme il fait si beau, quand toute fraîche, la nature se lève,
Comme une explosion qui nous lance son bonjour!
Heureuse d'être le premier témoin de l'Univers
Qui nous englobe dans son plénitude.

L'après-midi vient, ses rayons brillent plus fort,
Le sable et l'eau salée se réchauffent.
On peut se baigner ou prendre des bains de soleil,
C'est à nous de choisir l'effort.

On aperçoit le flambeau de l'Univers,
Le plus charmant du jour !
Notre joie et amour,
Le Dieu de la nature !

Jurj Alexandra Vivien – IX F
Prof. Chioreanu Adriana
Collège National « Ioan Slavici »

4. La lumière de l'univers

*Des ténèbres sans fin,
On aperçoit une goutte scintillante
D'une lumière éblouissante
Devant nos yeux rêveurs.*

*Pourquoi se faire des soucis
Si elle vient du Ciel ou de l'Enfer ?
Ses fleurs me font tomber
Mais parfois ça m'aide à revivre,
Me penchant de ton énorme collier.*

*Dieu ! Tu fais tout apparaître et disparaître ...
Le maître absolu, à qui personne ne peut désobéir.
Tu apportes la lumière que nous attendons impatiemment.*

*Sirène méchante ou ange,
Pourquoi me soucier qui tu es ?
Si tu fais tout possible
L'existence devient paisible
Et toujours pure.*

*L'étendue bleue,
Apporte par ses vagues
Des moments pleins d'amour
Pour les êtres humbles.*

*Toi, tu es dynamique presque toujours
A côté de toi, règne la protection divine,
Cette paroi rocheuse, caressés par tes ailes!*

*Où que je sois présent, tu es aussi,
Où que j'aie, tu viens aussi,
Tu as tes lumières*

*Comme une émanation angélique,
Parfois tu apportes des tonnerres, des foudres et de la pluie,
Mais la sérénité revient toujours récréant l'ordre parfaite.*

**Mureșan Nicoleta - XII F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »**

5. Je vois...

Je vois les montagnes,
Je vois l'eau
Beaucoup d'eau,
Pour être heureux.

Je vois, Je vois, Je vois...
Pourquoi est-ce que je vois?
À qui cette lumière est-elle destinée?

Nous marchons chaque jour
Parmi les rayons qui nous caressent,
Sans accorder trop d'attention aux choses quotidiennes...
En oubliant, qu'en absence de la lumière,
On ne peut pas faire grande chose.

Apprecions donc, ce que Dieu nous a offert,
Soyons contents pour tous les bonheurs et les malheurs de la vie.

**Mureșan Iulia - IX-ème F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »**

6. La saison des métamorphoses

Je regarde le vaste océan; le monde est encore endormi.
Les hautes montagnes semblent grandir avec chaque jour qui passe.
La vaste masse d'eau, d'où toute la vie était née, semble sans fin d'où je la regarde
(sur ma petite roche, d'un côté du domaine de Poséidon.)

J'attends encore la première lumière du jour
Ou, au moins, l'apparition d'Apollon
Le dieu qui soigne et détruit, qui chante et qui nous enchante
(parce que c'est dans notre nature d'être de complexes paradoxes.)

Je ne peux plus attendre. J'en avais assez.
Je n'étais pas conçu pour que les autres fassent des trucs
et que je ne réagisse du tout.
J'ai décidé de devenir moi-même ; c'est ce que j'en avais besoin
(et je me suis rendu compte que chacun de nous
peut répandre la lumière qu'on a tous à l'intérieur.)

-poésie pour la saison des métamorphoses

Manița Manuela– XII F
Prof. Mariana Molnar
Collège National « Mihai Eminescu »

7. Un symbole de lumière

Un corps céleste comme
Une balle de feu,
Descend parmi nous,
Les habitants de la Terre

S'asseoir au bord de l'eau,
Dans un champ de sable
Brillant et ardent,
Majestueux et colossal

Ça ressemble à une sphère,
Un globe mystique
Trop timide pour montrer
La beauté intérieure

Ses rayons sont réfléchis
Dans l'azur qui s'étend
Jusqu'à la falaise
Où l'eau frappe les roches

Tout le monde est fasciné
Par l'astre, étrange mais magnifique
Considéré comme un cadeau surnaturel
Un symbole de lumière.

Bărbuș Bianca Ioana- IX B
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

8. L'enfant aveugle

Nager constamment
Dans une étendue d'or,
Sentir le sable fin
Qui m'a glissé entre les doigts.

Mon chemin avance,
Je sens quelque chose de froid et humide.
L'eau caresse mes pieds nus
Maintenant, je suis au bord de l'eau.

Le crystal de la terre
Ressemble à un miroir magique
Dans lequel les vagues
Se heurtent fortement contre le roc.

Je suis entouré d'une lumière
Présente sous la forme de balle de feu

Et me prend dans sa forme géométrique
Pour me protéger de la tempête.

Tu n'as pas besoin de tout voir
Pour vraiment profiter de quelque chose
Même l'enfant aveugle
A eu une bonne étoile.

Marian Bianca – XII E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

9. Un sentiment comme un vertige

Je te vois dans ton ensemble,
Beau comme un rayon de lumière.
Je te vois dans ton ensemble,
Magnifique comme une étendue d'or.

La boule de feu est mon témoin
Pour l'amour infini que je te porte.
La boule de feu est mon témoin
Pour l'admiration que je te porte.

Ta beauté m'inspire,
Tes yeux sont ma lumière.
Ta beauté m'inspire,
Tes paumes sont ma chaleur.

Ton corps est parfait,
Me réchauffe comme une couverture.
Ton corps est parfait,
Me ramollit comme une ligne courbe.

Ma lumière c'est toi,
Mon amie précieuse.
Ma lumière c'est toi,
Mon étoile brillante.

Le charme de l'amour m'entoure,
Tout est une étendue infinie.
Le charme de l'amour m'entoure,
Tout est magique.

Dan Anamaria – XII E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

10. L'âme sauvée

Un fil d'or m'a touchée
Doucement avec sa chaleur.
Etonné, je levai les yeux
Au brouillard de l'ouest
Voyant un océan de lumière
Souriant, je me suis éloignée, dans le noir impur.

Quand je pense à ces vagues
Je ressens la sensation de la lumière
J'espère revoir son rayon
Et demain, je reviendrai... ou non,
Sur la falaise cachée de l'ombre du mai,
Celui qui l'a embrassé dans un passé intouchable

Du noir foncé je suis sorti en pleurant,
L'étoile de la voûte azure recherchant
Mais je ne l'ai pas trouvée et j'ai fini par
Pleurer et m'incliner devant lui:
C'est un miracle qui pourrait m'apaiser.

Tout en vain, car personne n'a entendu
Ma souffrance en entier
Et resté là inquiet,
Je vois comment elle sort des vagues lourdes,
Une sphère lumineuse qui avait durci,
Et soudain l'inquiétude s'est envolée comme un cerf-volant
Qui s'élève difficilement.

Et je veux vous conseiller de ne pas abandonner
Une beauté qui vous réchauffe.

Botoș Daniela – IX E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

11. L'étoile généreuse

Sage brillante qui perce l'atmosphère,
Quasi de lumière dans le sol sombre,
Lampadaire doré enveloppé dans une toile,
Et, Toi, grandiose étoile?
Illustre astre chaude,
Le monde vous remercie pour votre aide.

Ileș Rareș – X B
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

12. Vent

Les douces vagues emportent le pâle et doré sable,
Qui se repose sous l'étoile,
Qui siège au-dessus le bord du monde,
Regarder la mousse blanche qui se dépose
Sur la côte innocente entre le bleu éternel,

Et toujours changeant de vert,
Les nuages purs qui peignent le ciel,
Ne pas interférant avec la boule de feu,
Qui repose doucement,
La douce brise de l'océan,
Se précipite à travers les feuilles vertes
Des quelques arbres,
Il semble que le vent tourne vers l'étoile brûlante,
Pour que ça se perde.

Hoduț Casia – IX B
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

13. La porte des anges

Des temps anciens des chamanes on parle
D'une porte qui le monde profane et le saint ciel réunit
Depuis la nuit des temps, on raconte
D'une porte par laquelle un ange passe.
Où est cette place ?
On découvrira maintenant !
Au bout du monde, au carrefour des routes
Il y a une belle étendue d'or fin
Avec des coquillages et des perles précieuses
Aux quelles les sirènes viennent
On voit un extraordinaire géant
Avec sa couronne, le ciel écrasant.
Et entre ciel et terre
Entre tellurique et sacré, le plus saint
Il y a l'étendue bleue
Des sirènes du monde et de l'épouse de Poséidon.
C'est le vaste océan chaleureux
Où les navires sur ses vagues frémissent
C'est l'océan silencieux qui attend
Les amoureux lui dire un murmure encore

Et là, près de l'horizon, éternel et ancien,
Où la Lune et le Soleil se cachent
Pour s'aimer sous les vagues et puis ils nagent
C'est la porte des anges... pour vous vendre la mèche.
La nuit, au clair de la lune pleine,
Les loups garous chantent une chanson folle,
Puis les anges descendent de la lune.
Alors sous sa lumière claire,
Le symbole de l'éternité apparaît:
C'est le blanc incommensurable au loin
Le temps et l'espace...disparaissent
Un monde est né, des anges qui apparaissent.
Les enfants, vous qui rêvez doucement de la nuit
Pensées des dames, vous qui vous en allez vers l'amour ?
C'est la nuit de la fantaisie et des anges...
Alors rêvons, allez-y !
Les anges jouent de la trompette,
La Lune dans le brouillard roule comme une folle,
Tout est mystère, le destin rompu du vieux poème,
Illumine notre chemin, toi, doux totem !
Venez flotter au clair de lune,
Seulement vêtu dans le brouillard on va retrouver
Le chemin vers la porte des anges on va dévoiler
Ivres des rêves, vers elle on va marcher !

Pereş Luca – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

14. Grand champ ouvert

Imaginer une fille
Aux cheveux dorés
Marcher sur une falaise
Admirant les vagues de l'océan
Elle regarde vers l'horizon
Et voit la boule de feu

Dans laquelle une sphère est ouverte
Comme un portail mystérieux
A travers lequel notre fille
Voudrait se jeter
Elle décide
De trouver son chemin
Se jeter dans les rayons de feu
Sauter dans la vaste sphère
Du vaste océan
Elle voit une lumière
Qui aveuglait ses yeux
Et la lumière de l'étoile
Qu'il a vue
A disparu tout de suite
Avec toute sa vie.

Marina Alessia - IX E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

15. Roue

La roue a besoin d'un fil de fer d'un enfant,
Être entourée de ceux qui n'ont pas de roue.
La roue est un cri de guerre!
La roue de bataille se bat avec la roue de la terre
Mais surtout
Surtout
Avec la voix des parents qui
Dansent en rond.
Finalement, la roue tombe
Et l'enfant se lève et rassemble ses forces
Les parents autour de la plaie
Ça saigne comme ça
Roue...
En serrant... poussé par un fil
D'un nouvel enfant pour une

Nouvelle roue.
J'habite dans la sphère
Et j'ai l'impression que je suis
Dans une cage.
Les cauchemars de mon front
Me mordent,
Des pensées à toi quand j'essaye.
Je vis dans la sphère
Des chaînes de laiton resserrent ma jambe
Le feu en moi est éteint depuis longtemps
Tu manques encore à mes yeux.
Je vis dans la sphère.
Ici, le début et la fin sont confus,
Alors, maintenant je ne sais même pas:
Je suis né ou je suis mort il y a une seconde ?

Mărcuț Vivien - IX D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

16. Amour

Qu'es-tu en face de moi ?
Es-tu un disque ? Ou juste une étoile ?
Tu es resté dans ma tête
Et tu as créé la confession

Si tu étais une étoile
Je te regarderais d'en haut
Si tu es un disque
Je te touche aussitôt.

Et j'ouvre soudainement les yeux
Le globe lumineux caresse mes yeux
L'infini du bleu avec son mystère
Me montre le chemin

Les flèches d'or
Ça me transperce dans le cœur
La chaleur offre au rivage
L'Amour sans fin.

Toma Patricia – XII E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

II. RÉCIT

1. Deux espaces vides

-Qu'est-ce que c'est?

- Ma chérie, il est temps de le savoir, tu peux être contrarié ou tu peux ne nous parlez plus.

Et, avec un long et profond soupir, elle vint dire:

- La place sur la photo est celle où tu es né. Ton père et moi, nous étions sur un bateau et tout à coup j'ai entendu un enfant pleurer. C'était une petite fille dans l'eau qui était sur le point de se noyer. Ton père a sauté dans l'eau sans y penser, pour la sauver. La petite fille avait un sac que j'ai ouvert. À l'intérieur se trouvait ce cadre et au centre l'image d'une belle famille. Eh bien ... c'était ta famille et la petite fille c'était toi.

Il y avait un million de questions dans ma tête, j'étais confuse et je ne comprenais rien. Mais avec toutes ces questions, la seule que j'ai dite à haute voix était:

- Pourquoi suis-je là? Pourquoi n'avez-vous pas cherché ma famille?

- Crois-moi! Nous avons cherché pour un an, mais personne n'a annoncé la disparition d'un enfant.

Mes larmes ont couvert mon visage. Je regardais la photo, c'était l'image dont je rêvais chaque année, lors de mon anniversaire. Maintenant je comprends, c'est là où je suis née. Ma mère me prit les bras et je dis calmement:

- Je t'aime et merci. Mais maintenant, en voyant cet espace sur la photo, je sens un vide en moi.

Pendant que je parlais, ma mère me regardait avec espoir, en attendant d'entendre tous mes mots. Puis mon père est entré dans la chambre :

-Je sais de quoi vous parlez ici, et j'ai une réponse, plutôt deux.

Il se leva, prit son inspiration et dit:

-J'ai trouvé ta famille!

Mes yeux étaient grand ouverts, mon cœur était fou, comme s'il y avait trop d'événements à la fois.

- Et quelle est la deuxième nouvelle? j'ai dit avec enthousiasme.

- Ils veulent te voir et te parler.

- Mais ils ont dit quelque chose? Comment ai-je disparu? Comment sommes-nous entrés dans l'eau? Que s'est-il passé?

-Non, mais ils m'ont dit qu'ils avaient besoin de ton aide et que c'est très urgent...

-Ah, après 18 ans, la seule raison pour laquelle ils veulent me voir est de les aider...

Je suis tombé dans mon esprit et j'ai réalisé que c'était peut-être ma dernière chance de les rencontrer.

- Allons-y! j'ai crié avec confiance, effrayant ma mère.

-Maintenant? elle a demandé perplexe.

-Oui, s'il te plaît!

Nous avons pris les billets en ligne et le lendemain matin, nous étions déjà dans l'avion du destin. À l'aéroport, j'attendais une femme brune, aux grands yeux, qui me cherchait, et un homme velu, mais avec un sourire chaleureux.

Les deux m'ont approché et m'ont demandé: « Est-ce toi ? » Je hochai la tête, car c'était tout ce que je pouvais faire. Nous nous sommes tous embrassés et les larmes ont commencé à nous dégouliner le long du visage.

-Nous sommes si heureux!

-Qu'est-ce que c'est? Que s'est-il passé? Comment suis-je entré dans l'eau? Pourquoi ne m'as-tu pas cherché? J'avais tellement de questions, mais la femme qui m'a donné naissance m'a arrêtée.

- Ma chérie, après que je t'ai perdue, j'étais désespérée. J'étais enceinte et, à cause du stress, j'ai accouché plus tôt que prévu et le bébé a souffert. Maintenant, après 15 ans, nous sollicitons ton aide. Tu as une sœur et elle a besoin d'une greffe urgente.

-Quoi? Et que veux-tu que je fasse?

- Nous ne sommes pas compatibles, et nous avons pensé ...

-Si la grande sœur est compatible, n'est-ce pas?

-Ouais ... ont-ils dit, inclinant lentement la tête.

-Tu sais quoi ? Je vais le faire!

Mes parents et mes... autres parents ont été surpris par ma réponse, donnée en une seconde.

- Allons à l'intérieur et disons tout.

J'ai découvert que le jour de ma disparition c'était mon anniversaire. La femme qui m'a porté se promenait avec moi sur ce rivage dans ma photo. Tout à coup, elle s'est sentie mal et les gens l'ont aidée et l'ont emmenée à l'hôpital sans se rendre compte que la femme

avait aussi un enfant. J'ai couru et j'ai glissé. C'est ainsi que je suis entrée dans l'eau et donc j'ai rencontré une nouvelle famille.

- C'est ça? Quelle histoire... Mais la photo et le cadre?

- Ce sont les cadeaux de ton anniversaire. C'était ton paysage préféré, nous avons donc placé l'image de la famille au milieu.

Maintenant j'ai tout compris. Les jours suivants, j'ai rencontré ma sœur et nous avons réussi à faire la greffe car j'étais compatible. Après quelques mois, nous avons tous déménagé dans mon lieu de naissance et nous avons fait une nouvelle photo de famille, avec ma famille, celle avec laquelle je suis née et celle dans laquelle j'ai grandi, la photo que j'ai placée dans l'espace vide, mais aussi dans l'espace vide de mon cœur. J'étais heureux parce que j'avais une famille unique.

Et cette photo est dans ma chambre et dans celle de ma soeur, et quand je me sens triste, je la regarde et je souris. ☺

Bianca Bălica – XI F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

2. La rencontre au musée

Nous nous demandons tous quelle est la forme de la perfection. Y a-t-il une forme de la perfection? Si l'on pense bien, la perfection est-elle vraiment là?! Eh bien, la perfection existe en chacun de nous, la perfection nous entoure.

Un jour, je me promenais dans la ville et je réfléchissais à ce que les gens recherchent chez une personne. La première chose qui me vint à l'esprit fut la perfection. Nous cherchons tous la perfection, pour être parfaits, mais au contraire nous ne savons même pas ce que cela signifie ou à quoi cela ressemble. Nous recherchons quelque chose d'inexplicable, de différent pour chacun de nous, car nous avons tous une autre perspective à voir les choses.

À un moment donné, j'ai aperçu dans la rue voisine un groupe de personnes se tenant devant un musée d'art. Curieux à ce sujet, je me suis dit d'aller voir ce qui se passait. Arrivé là-bas, j'ai appris qu'il y avait une nouvelle exposition dans ce musée, et les œuvres exposées s'annonçaient extraordinaires. Donc j'ai pris la décision de rester admirer l'exposition.

Je me suis promène dans le musée et j'ai vu beaucoup de peintures extraordinaires, mais à un moment donné, l'une des peintures m'a attiré l'attention. Je me suis approché de ce tableau et j'ai commencé à l'étudier. C'était la peinture de Ludovic Sauvage, intitulée : «Plein

soleil» réalisé en 2014. Ce qui était tellement excitant et fascinant était le fait que je n'avais pas remarqué que quelqu'un était assis à côté de moi et analysait ma façon de voir cette peinture. C'était un vieil homme qui semblait avoir étudié l'art en profondeur et se demandait s'il pouvait me dire son opinion sur la peinture de Louis. Je n'ai pas eu le temps de dire un mot et il commença à me dire ce que le tableau lui inspirait.

Il m'a donné d'abord des informations sur le peintre. J'ai découvert qu'il était français et qu'il était toujours en vie. Je ne savais pas si c'était le chef d'œuvre d'un peintre ou non. Peut-être ce n'était pas un peintre, mais une œuvre d'art? J'ai appris cela plus tard après avoir posé ma question. Il m'a dit que ce n'était pas un tableau, mais une photo, alors il s'est arrêté pour me regarder et me dire ces choses.

Malgré tout, le vieil homme, voyant que mes soupçons me surprenaient et me décevaient, il a essayé de me reconforter en me disant que le tableau ressemblait à un tableau et qu'il suggérait la perfection. Je lui ai demandé pourquoi la perfection?! Il m'a répondu d'un sourire, en disant que la sphère est considérée comme la forme de la perfection. Placé au centre et mis en évidence par la toile de fond, il inspire le calme et la tranquillité, tout en captivant notre attention. Bleu foncé et crème, c'est une belle combinaison à regarder et à nous apaiser. En même temps, j'ai appris que Ludovic est représenté par la galerie Valeria Cetraro, où il expose toutes ses photographies. Et à travers ses œuvres, il développe une pratique centrée sur la nature même, des images et leur relation à l'espace et au temps.

Une fois que j'ai obtenu pleins d'informations sur Ludovic Sauvage, j'ai remercié le vieil homme de sa patience de m'avoir fourni toutes les informations sur cette "art", puis j'ai fait le tour du musée, pour admirer encore une fois, avec la même émotion, la majestueuse galerie d'art.

Cela m'a fait plaisir de rencontrer le vieil homme au musée, en me permettant en même temps de comprendre certaines choses dont j'étais méfiant et incertain. D'autre part, j'ai découvert un homme extraordinaire, au talent exceptionnel qui a attiré ma curiosité pour l'art.

Sfârcioc Naomi – XII F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

3. La nature surmonte la nature



Mon histoire commence comme il le suit: Quelle merveille de marcher au bord de la mer, de sentir une brise légère qui caresse notre visage, nos yeux, notre sourire, notre corps, notre pensée. Comme il est merveilleux de regarder la ligne de l'horizon, de voir comment les gens s'assoient à la plage et où les enfants construisent des châteaux de sable, d'autres s'allongant sous le sable fin ou prenant des bains de soleil.

Un vrai plaisir d'écouter cette merveilleuse musique de la pure réalité de la mer, de regarder comment les vagues se brisent et se modifient sur le sable, brûlant des rayons lumineux. Les mouettes décrivent le passé comme si elles avaient été entraînées à se produire uniquement pour être admirées et appréciées. L'ombre ardente laisse des taches à la fois sur le cœur et sur le corps blanc des roumains.

Le paysage complète la peinture du rêve de chaque homme. La partie nord était d'un bleu clair, on pouvait la refléter dans son demi-cercle, tout jusqu'à ce qu'une tempête détruit le grand noir. C'est ici que commence le véritable histoire de ce monde... une beauté peut coûter des minutes, des secondes, des heures, des jours, des semaines, une vie... mais pour ce paysage, la beauté rompt avec la dernière vague qui détruit toute l'île, sur la côte est des États-Unis, le champ de toutes les possibilités et le lieu où les rêves se réalisent. Maintenant s'achève une étape, 01.11. 1959.



De grosses et lourdes gouttelettes recouvrent l'île, comme si la lumière du jour se levait, la petite pluie n'avait aucune pitié sur la terre, sur la grande côté, il suffit de la faire couler.

Pendant quelques instants qui paraissent des heures, on a l'impression qu'il n'y a pas comment s'échapper. C'est fini, le laisser partir c'est la foi. Les branches des arbres sont maigres, fatiguées devant le déluge. Un vent froid, assez fort pour faire basculer les arbres, est à couper le souffle. Un jour passa, deux passèrent, 10 passèrent... 100 jours de l'été passèrent au cours desquels l'île fut plongée dans des profondeurs sombres. Seulement un miracle pourrait la sauver ... le reste est abandonné. Seuls les plus forts se sont échappés ... les faibles ont été laissés en arrière ... sont morts l'un après l'autre, le plus douloureux est que la nature a pris la beauté de la vie. Des milliers de personnes assommées sous l'eau, des milliers d'enfants vulnérables.

On entend le pépiement des oiseaux, signe qu'ils quittent leurs cachettes.

Les seules créatures vivantes qui hantaient ce désert étaient ces oiseaux qui annonçaient la mort. Après le dernier écho du tonnerre, le silence vient. Silence apparent, car la pluie continue avec encore plus de courant.

L'île est un voyage ... pour certains, la météo change, un scénario bien établi, une disposition sans arguments. La pluie perd sa force. Les gouttes de pluie tombent de moins en moins et des rayons de lumière sillonnent le ciel, timides au début, mais ensuite fortes, elles parviennent à surmonter l'obscurité qui ne semblait pas se terminer.

Des années et des années vont passer jusqu'à ce que l'île reprenne de l'air, une respiration humaine.

Pourtant ... je me demande, d'où pourrait-il venir tant de dégoût, pourquoi personne n'a pensé faire quoi que ce soit pour la sauver. La nature représente le triomphe de la nature. À présent, cette côté est une zone de prospérité, de régénération, où les gens ont construit pas à pas une protection, un barrage face aux dangers.





L'homme n'existerait pas sans la nature et la nature n'existerait pas sans l'homme. Il existe un lien étroit entre les deux mondes opposés: l'homme-pense, ressent, a une conscience et la nature- l'espace magique qui nous entoure en tant qu'être humain, en tant qu'existence. Tout prene de la vie autour de la nature ... le soleil, les animaux, les arbres, même l'homme. La nature était, est et sera le plus merveilleux endroit sur terre pour l'homme. On trouve dans la nature tout être ayant besoin d'oxygène, des connaissances, des voyages, des sentiments, des sensations et de la vie. L'homme apporte sa nourriture sauvage de la nature. La Terre a pour rôle de fournir de la nourriture et de nous donner un espace vital, l'air nous aide à respirer, l'eau joue un rôle vital pour le corps et le feu signifie que la chaleur de la lumière rend la vie possible sur la Terre. La relation entre l'homme et la nature au fil du temps a également subi des changements ayant des effets négatifs, les plus importants étant les inondations et les incendies, qui se produisent à cause de la négligence des hommes.

Dans notre histoire, nous ressentons la présence d'eau ... un élément vital et essentiel, mais c'est l'homme, une goutte d'eau, de vapeur qui peut tout détruire.

Grenczer Alexandra – XII F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

4. L'incroyable histoire de Victoria

Un dimanche après-midi, ensoleillé et apaisant, je me tenais à côté de ma grand-mère, dans le jardin, en racontant divers événements dont nous nous souvenions, représentant certaines parties de notre âme qui nous accompagnaient toujours. À un moment donné, ma grand-mère m'a raconté une histoire qui m'a impressionné le plus.

Une fois, quelques années auparavant, ma grand-mère vivait dans un village et près du village se trouvait une immense forêt. Quelques maisons plus loin, il y avait un très bonne amie de ma grand-mère, Victoria. Cette amie de ma grand-mère a perdu ses parents dès son

plus jeune âge. Alors, une dame a eu pitié d'elle et a décidé de la prendre en soin. Cette dame avait une fille qui avait l'âge de Victoria. Au début, les choses allaient à merveille, mais plus que le temps s'écoulait, toute l'harmonie se déchirait. La dame et sa fille se sont rendu compte qu'une fois que Victoria est apparue dans leur vie, les dépenses ont considérablement augmenté. À cause de cela, les deux femmes ont radicalement changé leur comportement et leur attitude envers Victoria. Toute la douceur s'est transformée en haine.

Un jour, Victoria, démoralisée par le changement soudain de leurs relations, décida de faire une promenade dans son village préféré, à savoir la forêt. Depuis longtemps déjà, la dame et sa fille utilisaient Victoria à leurs propres intérêts. Victoria était celle qui effectuait toutes les tâches de la maison, et les deux la regardèrent avec dégoût, d'un air de supériorité.

Incapables de faire face à toutes ces difficultés, elle s'est enfuite dans la forêt pendant quelques heures. Là, Victoria avait toute la liberté de se décharger et de se calmer. Tout d'un coup, Victoria a entendu deux personnes parler. Ils disaient qu'ils avaient traversé le centre-ville et que la princesse du grand royaume voulait qu'on lui apporte des coquillages en échange d'une récompense. La récompense consistait en un énorme panier plein de jaunes. Les deux hommes étaient assez frustrés parce que c'était plein hiver et il était presque impossible d'obtenir ces coquillages.

Quelques jours sont passés et Victoria pensait à la conversation qu'elle avait entendue dans la forêt. Elle y pensait toujours et ne trouvait pas de solution jusqu'à un moment donné où elle est revenue au milieu de la forêt. Tout d'un coup elle resta immobile. Devant ses yeux, une grande et puissante lumière apparut en forme parfaite, comme un tout. Victoria s'est approchée, et sans se rendre compte, elle se trouvait dans un royaume totalement différent. Il y avait du sable sur le sol et il faisait extrêmement chaud à cause de la chaleur provenant d'une boule brillante du ciel. En s'approchant, Victoria ne vit que du bleu devant elle et il lui sembla que le ciel s'étendait jusqu'au sol, sauf qu'il y avait des vagues précipitées au fond. Les vagues se sont approchées de Victoria et une fois qu'elles ont disparu, Victoria a vu une multitude de coquillages. Victoria n'arrivait pas à croire à son émerveillement. Elle prit les coquillages et les plaça dans un panier, puis se tourna vers cette puissante lumière et rentra dans la forêt.

Victoria se dirigea vers le royaume où vivait la princesse. Une fois arrivé, la princesse et les autres présents là, étaient émerveillés. Il y avait un double bonheur: de la princesse, car elle recevait les coquillages qu'elle voulait mais aussi le bonheur de Victoria, grâce à cet énorme panier plein de jaunes. Victoria a décidé de partager ces jaunes avec la dame qui l'avait gardée et sa fille afin d'améliorer leurs moyens de subsistance. La dame et sa fille n'avaient pas de mots pour décrire la bonté de la victoire.

À la fin de l'histoire, j'ai regardé ma grand-mère, ne sachant pas quoi faire. Enfin, je lui ai remercié d'être présent dans ma vie et du fait qu'elle éprouvait un plaisir si particulier à me raconter des histoires qui semblaient incroyables mais fascinantes. C'était le plus merveilleux après-midi de dimanche dont je me souviens, un autre morceau d'âme qui m'accompagnera toujours.

Pastor Helga – XII F
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »

5. Souvenirs de toi

Une sérénité du silence dansa sur la ville, uniquement enracinée dans la musique de pluie estivale. Dans les rues couvertes par l'ombre de Platani, se dresse une imposante maison en brique recouverte de musc et de volets blancs. Elle était entourée d'une haie vive parmi laquelle on voyait quelque une rose blanche ou quelques autres roses d'un rose pâle. La route qui menait à la maison était marquée par un chemin pavé. D'un côté et de l'autre, la couleur de l'herbe crue était un amas de fleurs. Devant la porte, on était accueilli par une voûte florale qui t'embêtait avec son parfum.

À l'intérieur de la maison, dans la pièce de droite, celle qui donne sur la rue, éclairée seulement par un abat-jour, assise sur une chaise haute et rembourrée, un homme était assis. Ses traits étaient beaux, mais le passage du temps a marqué son existence. Dans la pénombre, on distinguait une petite bouche, la fille sculptée et deux yeux marrons, intelligents et doux. Tout est assorti avec les cheveux bruns. À côté de sa main se trouvait une table avec une pile de livres au-dessus et une tasse de café, mais il n'avait aucun livre à la main. À côté de cela, il y avait une image encadrée qui représentait un paysage sordide avec une grande tache jaune à l'intérieur. À l'arrière-plan, les notes mélancoliques et romantiques des paroles du „La bohème” de Charles Aznavour évoquent, à partir du gramophone, des souvenirs remarquables de sa jeunesse.

Ainsi, ses pensées le portent comme les jours d'été habituels, quand il était jeune et qu'il avait le monde debout. Il est dirigé, comme par un rêve, 30 ans avant, où le ciel rencontre la terre. C'était loin de l'agitation de la ville inhabitée. Tout ce qui l'entourait était rocheux et sablonneux, entouré d'une grande étendue d'eau et, de loin, il y avait un autre rocher couvert d'herbe, mais il a perdu sa verdure à cause de la chaleur. Mais dans ce cadre désert, rien ne naît de l'image d'un être qui semble faire partie du cadre, mais qui a encore quelque chose de spécial. Elle est retournée avec son dos et il ne peut pas lire son visage, mais

ses jambes, sa taille et ses boucles de châtaignier, qui pendent sur ses épaules lui sont vaguement connues. Pris dans son rêve, il se réveille en appelant doucement son nom, doucement, comme s'il murmurait "Joséphine". Il palpète au son de sa voix et se tourne vers lui, apparemment timide et surpris par la rencontre inattendue. Quand les yeux des deux se croisent, tout semble disparaître et il ne reste plus que le vent qui souffle sur leurs cheveux et caresse leurs joues brillantes, leur rappelant à tous deux qu'ils ne rêvent pas et que, ce qui se passe est réel. . Il laisse tomber son nom parmi ses grandes lèvres, en soulignant les émotions de la réunion.

Après un moment où ils parlèrent hors de vue, et le bruit des vagues qui frappèrent les rochers fut la seule chanson qui avait partagé leur amour, les deux s'embrassèrent comme s'ils ne s'étaient pas vus depuis une éternité, et leurs âmes étaient loin l'une de l'autre. Détachés des câlins, les mots semblaient superflus et il suffisait que chacun comprenne ce qui se passait dans son cœur. Dans un geste tendre, Joséphine caressa sa joue de sa main, et il maintient sa paume à sa place, comme s'il se nourrissait avec son toucher. Mais ce symbole de l'amour innocent est passable, alors qu'elle esquisse un sourire étrange dont on lisait la souffrance de la séparation et lui dit d'une voix tremblante un "Au revoir" englouti par les vagues qui perçaient le rivage. Il disparaît comme un vent venteux et reste seul sur le haut rocher.

Quand il se réveille de son sommeil profond, il regarde autour de lui, à travers la pièce et trouve la pluie qui bat encore à la fenêtre, et le disque, qui l'a renvoyé dans les temps, est terminé. Surpris par les rêves, il posa sa main sur sa joue, comme s'il sentait le toucher de velours de son amante.

Revenant à la réalité par la foudre qui menace l'engourdissement de la ville, Olivier se tourne soudain vers la table et regarde le cadre avec des images étranges. Il dégage immédiatement le cadre et prend la photo, la soulevant dans la lumière de la lampe et la traversant avec des particules de lumière. Il apporte de nouveaux la photo près de lui et la met à l'envers. Au dos, on pouvait lire "Quand tu me manques, regarde cette photo. Signée Joséphine, "et en bas, petit, c'était le 24 août 1984. En lisant ces lignes, on voyait dans ses yeux, un vague malheur à son souvenir et au fait que sur la photo manquait le visage de la belle fille aux grands yeux et aux boucles de châtaigne.

Comme s'il était brûlé par la fille, il se leva soudain et alla à la bibliothèque près du piano. Il passe du temps devant la bibliothèque à chercher un titre en particulier. Enfin, dans la deuxième rangée, il trouva le livre qu'il cherchait. C'était un volume de Victor Hugo. Il ouvre avec impatience le livre. Et puis, du tourbillon de pages et de lettres, une petite image tombe. Incertain de lui-même et des sentiments qui pourraient l'attaquer, il prit la photo. Un

sourire chaleureux remplace l'expression du désordre. Le morceau de papier est une jeune femme avec des traits fins et un sourire enjoué.

Composé de la compassion de la mémoire et de l'oubli de la raison pour laquelle il a coupé le visage de la photo, Olivier cherche à se dépêcher de coller le portrait. L'image entière est à nouveau mise à sa place dans le cadre et placée sur la table à côté du fauteuil. Maintenant, toute sa vie était finie.

Grad Daria – XI
Prof. Mirela Rusu
Collège National « Doamna Stanca »

6. Pleine lumière

Dieu avait tout créé en sept jours. Il a dit qu'il fallait y avoir des « illuminateurs » dans le ciel, qui auraient le rôle de signaler le jour et la nuit. Ainsi fût que le plus grand illuminateur, un jour, quand il a eu l'impression que les autres choses et êtres ne lui prêtaient pas assez d'attention, s'adressa à eux : « Je vous l'avais dit ! C'est moi le plus important de vous tous ». Alors les rochers lui répondirent : « Mais pourquoi te crois-tu aussi importante, étoile ? Descends vers nous et tu verras que sur la Terre chaque chose a son petit rôle ! »... et les rochers riaient et se moquaient de la naïveté de l'étoile, si grosse qu'elle fût.

Dieu gronda les rochers pour leur méchanceté et l'étoile aussi pour son hypocrisie. Mais la grande étoile ne le prit pas au sérieux. Elle était tout à fait convaincue qu'elle était la plus importante, après tout, c'était elle qui indiquait le passage du temps, des heures, des journées, qui rendait tout éclatant et rayonnant. Elle s'est enfuit donc, fâchée, laissant tout le monde dans le noir. Elle aurait voulu que tout le monde accepte ce qui était si évident, qu'elle était LA PLUS importante de toutes les créations. Elle ne se contentait pas de le savoir elle-même, mais il fallait que tous le disent. Voyant que malgré sa disparition, tous les autres essayaient de faire leur mieux pour se rendre utiles, la grande étoile eût honte et revint. Alors le rocher, qui était le plus sage, lui dit : « Vois-tu, étoile ? Nous sommes toutes les créations du même ordre dans l'Univers. Chacun de nous a son rôle, chacun est important. Moi, par exemple, quand j'ai froid, tu me réchauffes, quand j'ai chaud, l'océan me baigne, quand je suis seul, les autres étoiles me tiennent compagnie. Vous êtes tous importants pour moi ! »

...l'enfant regarda encore une fois l'image que sa mère lui avait montré en lui racontant, il tira la petite



couverture bleu-azur pour se couvrir et dît : « Donc c'est ça, maman. Je suis aussi important que tous les autres et tous sont importants pour moi »...et il s'endormit, un petit sourire sur les lèvres. Maman déposa un doux bisou sur sa petite joue rose, en espérant qu'il se souviendra de cette leçon d'humilité et d'amour pour les autres.

Clapa Aida – XI C
Prof. Adina Ciupac
Collège National « Doamna Stanca »

7. Les étés de mon enfance

Je me souviens avec plaisir de mes vacances avec la famille dans un endroit spécial, étrangement beau et mystérieux. En été, moi, mes parents et mon frère qui a deux ans de plus que moi, nous allions sur le littoral grec, où nous restions pour deux semaines.

Chaque fois quand j'y allais, je me sentais comme dans un conte de fées. J'étais heureuse, libre et mon imagination n'avait pas de limites. L'air était inondé par la lumière qui jaillissait de partout, des altitudes. J'adorais me promener pieds nus, sentant le sable fin et argenté qui chatouillait mes semelles, sentir le vent qui soufflait tendrement. J'aimais écouter le chant des oiseaux bleus qui couvrait de joie la voûte céleste. Le grand ballon d'or dispersait ses rayons chauds sur ma peau, en la réchauffant. Les fabuleuses montagnes se dressaient au loin, comme des soldats enrôlés dans l'armée de la nature. Les flots écumants se surpassaient, frappant les rochers échaudés par les rayons dorés. Tout cela me faisait rayonner de bonheur et je me sentais renaître.

En ces douces journées d'été, nous avions tous des activités différentes. Mes parents se bronzaient ou ils lisaient sur la terrasse, nous, les enfants, nous nous perdions dans les vagues comme des dauphins. Mais le soir était le moment le plus spécial. Moi et mon frère, nous avions ce jeu, dont je me souviendrais toujours et qui était inspiré par le magnifique paysage que je viens de vous décrire. Nous construisions un château de sable, de taille moyenne, tout décoré avec des coquillages. Plus le ballon doré descendait derrière le château, plus celui-ci grandissait, jusqu'à ce que le mystère du soir envahissait notre petite scène. Puis, le jeu pouvait commencer : nous étions la reine et le roi du comté, et notre château était le plus spectaculaire du monde. Le soir, nous prenions le dîner – des escargots et des algues servis dans des coquillages alimentaient notre imagination, en se transformant dans les plats les plus sophistiqués. Nous ne les mangions pas vraiment, bien entendu, c'était

dégoutant, mais l'interprétation était fabuleuse ! Chaque soir nous nous habillions élégamment, nous nous mettions les couronnes en cailloux sur la tête et nous avions des invités d'honneur. Nos pauvres parents entraient dans notre jeu chaque fois, pour ne pas gâcher notre joie. Je me souviens avec amusement qu'un été, des amis de la famille nous ont accompagnés, donc on a organisé un bal somptueux au château, avec la musique et un grand festin. Ils avaient exercé les révérences tout cet après-midi-là, pour se présenter honorablement devant leur roi.

Les années sont passées, nous avons grandi et mon château me manque...en fait, c'est plutôt l'enfance que j'ai perdue. J'avais mis dans cette petite construction en sable tous mes beaux souvenirs, mon amour pour la famille, tous les moments de bonheur...et la clé du château, je la garde sur moi pour toujours.

Feier Maria-Daniela – X B
Prof. Adina Ciupac
Collège National « Doamna Stanca »

8. Le nouveau début de l'humanité

Il était une fois comme un homme très solitaire. Cet homme a été abandonné par ses parents et par toute l'humanité dès son plus jeune âge. Mais il a réussi de se débrouiller dans la vie, même s'il n'avait que 5 ans.

Il s'appelait Gérard. La vie était extrêmement dure, mais il réussit de surmonter toutes les épreuves grâce à ses efforts.

Jusqu'à l'âge de 25 ans, il n'est pas sorti de sa grotte qui se trouvait dans une impressionnante forêt tropicale. Il a aménagé lui-même la grotte afin de se protéger contre certains dinosaures et créatures douteuses qui traversaient cette forêt. Malgré ça certains dinosaures étaient devenus ses amis. Il était convaincu d'être, à cette époque-là, le seul homme sur la planète. Et il avait raison. Tout le monde a disparu par miracle.

Un jour, il prit du courage et décida de sortir de la grotte pour explorer au-delà de la jungle qui lui était familière. Il partit dans un voyage sans date limite. Gérard cherche une nouvelle vie meilleure. Il a été attaqué par les dinosaures et était sur le point de sombrer dans le sable, mais il a finalement réussi à sortir de la jungle après quatre jours tourmentés. Il a cherché quelque chose à manger et a poursuivi son chemin vers une vie meilleure. Il est resté entouré de Personne et de Rien pendant encore 5 jours. Sa nourriture était sur le point de se terminer. A un moment donné il arriva jusqu'à une étendue de sable avec une source d'eau au milieu. Il n'en n'avait jamais rien vu auparavant. Il s'est mouillé dans l'eau et il en a bu jusqu'à

ce que son ventre se remplit d'eau. Il était fasciné par tout ce qui l'entourait. Tout était si rassurant, calme et semblait manqué de danger.

La première nuit, il a dormi au bord de l'eau, près d'un feu de camp incroyable qu'il avait fait lui-même. Le sommeil qu'il a eu était le plus silencieux de sa vie. Le lendemain matin, quelque chose lui semblait suspect dans l'eau bleue claire. Il lui a semblé avoir vu une personne, mais il était convaincu que cela n'était pas possible. Il s'en est allé à la recherche de la nourriture, en oubliant l'humeur du matin. Tout était aussi normal que le premier jour et Gérard était convaincu qu'il ne s'agissait que d'un mirage. Il s'est mis à pêcher et a réussi de prendre 20 poissons. Il en a préparé un vrai festin à dont il a profité tout seul.

Le lendemain, il se leva beaucoup plus tôt et aperçut une créature en sortant de la mer et qui analysait tout ce que Gérard s'était installée sur le rivage. Il s'est adressé à haute voix, en criant à cette créature. Elle s'est effrayée a eu peur et a traversé l'eau de l'autre côté du rivage.

Gerard a été marqué par cet événement, il a donc décidé d'aller à la recherche de cette créature. Mais, avant de s'en aller il s'est fait des provisions de poissons. Et dès le matin il est parti.

Dans la matinée, il a réussi de revoir la créature, mais cette fois, il a mieux remarqué ses traits. Elle était caché entre les rochers. Elle avait une longue queue colorée dans de belles couleurs, elle était couverte d'écailles et avait une chevelure en couleurs changeantes. Il a remarqué qu'elle avait le plus beau visage que Gérard ait vu toute sa vie.

Cette fois, il était plus prudent à ne pas lui faire peur, et il continua son chemin sans faire du bruit parce qu'il voulait savoir si elle avait aménagé, elle aussi, une maison, ou s'il la dérangeait en venant. Il a continué à marcher pendant deux jours sans revoir la créature.

A la tombée du soir, il a aperçu quelque chose de brillant qui semblait même, faire du bruit. Curieux de sa nature, il continua à marcher 2 jours encore, pour découvrir de quoi il s'agissait: sur l'autre rivage, il y avait un objet rond ou un être blanchâtre qui émettait des bruits bizarres. A un moment donné, il perçut la voix de ses parents de la direction de cet objet-là. Il a eu peur et s'est enfui de là.

À la tombée de la nuit, il remarqua que l'objet rond et brillant attirait la créature (à qui s'intéressait lui même). En plus, elle dialoguait avec cet objet. Cette nuit il est allé voir mieux cet objet. Cet objet était comme un portail vers le futur, comme une machine à remonter le temps.

Il a glissé à l'intérieur de cet objet rond et s'est soudainement réveillé comme enfant, dans une magnifique maison avec sa famille. Il n'a plus, jamais vu cette créature et a été totalement surpris par ce qui s'était passé.

Pendant ce temps, là d'où il est parti en aventure, un désastre a détruit la planète entière, toutes les créatures, y compris les dinosaures, sont morts. Et après être arrivé chez lui par ce portail, il a découvert des os de dinosaures dans la cour.

Tout était déroutant pour lui, mais il se réjouissait d' être avec sa famille

Pop Ștefania – XI A
Prof. Silvia Ardelean
Collège National « Ioan Slavici »

9. Cassiana

L'océan et les vagues bleues, la brise de la mer et les oiseaux forment un paysage de conte de fées. Ou, au moins, c'est ce que pense Cassiana, une fille de 9 ans. Elle a récemment déménagé au bord de la mer, avec son père, dans une maison sur la plage. Chaque soir, ils se promènent sur la plage, admirant chaque jour l'horizon.

Un jour, le ciel était rose et on pouvait observer les étoiles parmi les nuages. En regardant les étoiles, la petite fille s'éloigna de son père. C'était vers la tombée du soir. Une larme de tristesse coula sur le visage de la petite parce qu'elle s'est égarée.

Brusquement, une chaude sphère de lumière blanche, apparut devant elle, et elle se calma. Cette sphère, la poursuivit jusqu'en haut d'une colline. Et la sphère devenait de plus en plus grande. Bien que la petite eût peur, elle continuait de marcher et la touchât. Au contact de la sphère, tout se transforma en un rêve.

Elle a vu un monde ensorcelé où les arbres étaient gigantesques et dont pendaient des cloches. Le champ était plein de pissenlits en sucre et à l'horizon, on voyait la même baie avec le même ciel rose. Des pissenlits, on entendait des rires d'enfants. C'étaient des elfes et de petites fées qui regardaient la petite Cassiana.

- Bonjour ! dit Cassiana contente
- Bonjour ! dit l'une des fées.
- C'est quoi, ce monde ?
- C'est la « nature » C'est nous qui la soignons.
- Et moi, comment puis-je te voir ?
- Oh, c'est un événement très rare. Cela est possible, seulement, lorsque les planètes sont alignées. Et cela, se passe une fois tous les 2737 ans.

Ils l'ont emmenée dans la baie où il y avait la même sphère grande. Alors,

les elfes et les fées lui ont expliqué que la sphère sèche durant les années, et il est besoin d'une goutte de larme pour lui rendre sa vitalité. Alors, Cassiana a observé que sur son visage a gelé la larme qu'elle leur avait donnée. Les fées l'ont prise et l'ont cachée dans une petite coquille et l'ont mise sur la sphère. Alors la sphère brilla plus fort par rapport à la première fois. Elle s'étonna de ce qu'elle voyait, et, en guise de récompense, les elfes et les fées lui ont donnée la plus grande et brillante étoile du ciel, l'étoile du nord. Après avoir salué tout le monde, elle est rentrée chez elle. Le ciel était toujours d'un rose pâle, comme si ce n'était qu'une seule seconde qui s'était écoulée depuis que tout s'était passé.

Cassiana s'est pressée chez son père pour lui dire tout ce qui s'était passé, mais une idée l'a arrêtée : « les gens mentent si fréquemment, et si je raconte à quelqu'un sur la sphère, sur les elfes et les fées, on ne me croirait pas ». Cassiana a retrouvé son père et elle a dit en hurlant : « je ne mentirai plus »

Le père ne comprenait pas la fille, mais, en la voyant agitée, l'a finalement calmée. Ils ont continué à regarder le ciel dont la couleur rose coulait comme d'un sablier (clepsydre). A la tombée du soir, ils sont rentrés ensemble. Cassiana a gardé cette histoire pour elle.

Tincu Niculina – XI B
Prof. Silvia Ardelean
Collège National « Ioan Slavici »

10. Quand je t'ai rencontré

C'était une belle journée d'été, le ciel était dégagé, le vent soufflait légèrement. J'ai toujours aimé marcher autour de l'eau, admirer le reflet des oiseaux. C'était le bon endroit pour se détendre. Il n'y avait aucun bruit de voitures de route, ni la voix des gens... rien. Juste le chant des oiseaux. C'était de la musique pour mes oreilles. J'y allais chaque fois que j'avais le temps, j'aimais écrire des poèmes, des histoires, des chansons, peindre

Jusqu'au jour où... Ce jour-là tout a changé... Après ce jour, j'espérais juste le revoir. Je n'oublierai jamais ce jour où je l'ai vu, c'était le coup de foudre. Tout s'est passé un mercredi, j'étais assis sur les rochers, comme d'habitude, et j'écrivais des histoires et des poèmes en admirant le grand bleu. Ça venait de nulle part, c'était un vieux bateau au milieu de l'eau. Je n'ai jamais vu de bateau pour l'instant. J'avais peur. Alors que je m'approchais de lui, je le remarquai, se tenant devant comme s'il semblait nu. C'était un garçon. À première vue, il ressemblait à un méchant homme vêtu de vêtements noirs et dont l'épée était à la taille. Puis il m'a aussi vu, comme s'il était un peu fatigué. C'est là que tout a commencé, nous sommes tombés amoureux, c'était le coup de foudre, en effet.

Nous nous voyions chaque jour à la même heure, au même endroit. Tout était beau, même si je savais qu'il était un pirate. Je n'avais pas peur. Le soir, nous jouions dans l'eau, nous courions, riions et nous nous amusions.

Il n'était pas un pirate arrogant comme ceux des histoires pour les enfants. C'était un homme très gentil. Jusqu'au jour où il n'est pas venu. Je suis allé à l'endroit habituel, mais je n'ai trouvé personne, juste une lettre disant qu'elle devait partir et je ne savais pas s'il reviendrait. J'étais déçue qu'il soit parti comme ça...

À partir de ce jour, je ne me suis plus souciee d'écrire, de peindre, de rien. Je me suis contentée d'admirer le grand bleu dans l'espoir qu'il viendrait. Mais cela ne s'est jamais passé, tout n'était qu'un beau souvenir à raconter à mes petits-enfants..

Bianca Bălica – XI F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

11. Laissez l'océan vous prendre

Un mot qui décrit le mieux Amber était « onirique ». Tout le monde lui dit presque quotidiennement: « Reviens sur le sol. Tu as le temps de rêver après avoir fini ce que tu dois faire. »

Mais personne ne savait ce qu'elle avait en tête. Amber se demandait souvent si les gens autour d'elle découvrirait ce à quoi elle pensait toujours. Riraient-ils avec mépris en donnant une réponse sarcastique? Ou partageraient-ils aussi leurs secrets et leurs espoirs?

La fille se sentait seule. Elle avait beaucoup de gens à ses côtés: sa mère, sa sœur aînée, Natalie, sa grand-mère Meredith et un groupe d'amis. Pourtant, ils ne pouvaient pas l'aider. Elle avait besoin de quelqu'un (ou de quelque chose) qui écoute toutes ses idées et ses intentions.

Dans le petit village sec et aride de Nevada, où Amber habitait, la population était monotone, sarcastique et silencieuse. Chaque jour, la même routine, les mêmes visages que vous voyez tous les jours et, plus ou moins, les mêmes conversations.

Amber était fatiguée. Elle voulait quelque chose de nouveau. Elle voulait des aventures semblables aux héros de ses livres. Elle voulait qu'on lui dise qu'elle était une sorcière ou la fille d'un dieu ou d'une déesse olympiens. Ou bien qu'elle faisait partie d'une faction.

Mais rien, absolument rien de tout cela ne pourrait compenser le plus grand désir de la fille. Un désir qui la rassurerait pour le reste de sa vie et pour lequel elle donnerait le dernier souffle : voir l'océan.

« Beautiful silence

Beautiful pain

We're only human

We're meant to dream »¹

Amber fronça les sourcils alors qu'il cherchait un livre parmi les étagères poussiéreuses de la bibliothèque du lycée Rosefield. La fille passait souvent les pauses là-bas. Pour elle, c'était un refuge du monde qui la critiquait. Il ne pouvait pas comprendre comment certaines personnes pouvaient être si précises et garder la tête sur les épaules. Pourtant, comme le mentionnent les paroles de sa chanson préférée, certaines personnes sont faites pour rêver. Comme elle.

Après avoir trouvé son roman préféré, « Sous la même étoile », elle s'est assise dans un fauteuil, face à une grande fenêtre, où elle a pu voir le reste des élèves parler tranquillement ou être absorbée par les écrans du téléphone.

Amber a tordu un peu du nez. Elle aussi avait un bon portable, mais elle ne s'en servait que pour écouter de la musique. Elle l'a reçu comme cadeau de Noël l'année dernière, mais elle a été un peu déçue. Elle voulait recevoir un billet qui pourrait l'envoyer dans un endroit éloigné de Nevada. Elle savait cependant que cela ne se passerait pas, mais elle continuait à s'imaginer partir seule dans un autre pays (peut-être un autre continent!) Et voyait cet immense et bleu, qui était le sujet permanent de ses rêves.

La fille a mis ses écouteurs dans les oreilles et a ouvert le livre. Elle l'a lu tant de fois qu'elle pouvait en reproduire des fragments entiers. Mais, chaque fois qu'elle relisait le roman, elle tombait amoureuse encore et encore de la façon dont John Green tissait les mots.

La musique a commencé et elle a plongé dans son propre monde.

« Lost in a life full of mistakes

We do what feels right,

Then fall with no grace.

Chased by the sun,

Escaping flat lines,

Dreams are a curse

Wake up, you're alive. »

¹ Extrait de la chanson *Devil on my shoulder*, interprétée par Faith Marie

Au son de ces vers, Amber tressaillit, arrêta la chanson et referma le livre. C'était comme si quelqu'un l'avait piquée avec une aiguille sans aucun avertissement.

Que voulez-vous dire par « les rêves sont une malédiction »?

Pour elle, les rêves étaient une bénédiction. Une échappatoire qui est entrée dans un monde où on ne vous a pas dit quoi faire ou comment vous porter. Un monde dans lequel on peut être nous-mêmes, sans aucune retenue. Le son aigu de la cloche arracha Amber de la pensée de son naufrage. Lentement, elle remit le livre sur l'étagère et sortit de la bibliothèque. Je peux prouver à tout le monde ce que rêver signifie. La seule chose dont j'ai besoin pour cela est de voir l'océan, pensa Amber en se rendant dans sa classe. Amber était méditative. Elle avait mis de l'argent de côté, probablement pas pour un billet aller-retour, mais peut-être assez pour un aller. Une fois les cours terminés, Amber se rendit rapidement chez elle, où elle compta ses économies et réserva un billet pour la Californie. Elle était très impatiente. Le lendemain, elle s'est mise en route. Elle a préparé un billet pour sa mère, dans la soirée, expliquant qu'elle allait réaliser son rêve et qu'après son retour, elle en supporterait les conséquences. Ce qu'Amber ignorait, c'est qu'elle souffrait d'une maladie incurable. C'est pourquoi ses parents ne l'ont pas laissée se sentir différente des autres, ils lui ont donc donné des médicaments mélangés avec de la nourriture. Alors qu'Amber était déjà presque en Californie, ses parents étaient désespérés.

Amber regarde par la fenêtre. Elle ne peut pas y croire! Enfin, après toutes les années qu'elle espérait, elle priait et rêvait, c'était comme si l'Univers l'avait écoutée... Elle réaliserait son rêve! La fille descend de l'autobus et va vers l'océan comme si elle était hypnotisée par les sons des vagues. De grosses vagues qui dépassent la taille d'un homme frappent sans merci les rives du bord de l'océan. Dans le silence de la falaise déserte l'océan animé apporte des sons puissants. Son regard est attiré par la grande digue en béton armé, doublée par une armée de stabilopods. Pendant tout ce temps, elle touche la rive formée du sable saturé d'eau. Une mouette qui repose son corps svelte sur l'un des bras d'un stabilopod est entraînée par une vague qui balaie tout sur son passage. Elle s'est levée juste à temps. Avec un long son triomphant, la mouette se lève jusqu'à ce qu'elle rejoigne ses frères, qui tournent au-dessus de l'eau.

En regardant les mouettes, Amber voit une sphère de lumière s'approcher d'elle. Elle peut voir que le paysage océanique est perdu à l'image de cette sphère et elle tombe inconsciemment sur le sable. Quelques passants sautent pour l'aider, mais c'est trop tard ... Elle voulait voir l'océan, et maintenant, l'océan l'a emportée.

Balog Denisa – XI D
Prof. Ramona Vagner

12. L'île inexistante



Laissez-moi vous raconter une histoire qui s'est passée il y a longtemps. Au moment où la magie n'était plus à la vue de l'homme, au moment où les créatures magiques se sont retirées de la vie mortelle. Je vais tout de suite vous dire ce qui s'est passé il y a longtemps, mais vous devez être sûrs de vouloir entendre l'histoire, que vous êtes assez forts pour la traverser. Prêts? Commençons.

C'était une fois une île. Au premier abord, cela ressemblait à une île normale, entourée par la mer, avec des montagnes, l'air frais et les forêts riches et saines. Quand j'ai dit qu'à première vue, cela semblait une île normale, j'ai menti, parce que vous ne pouvez pas lui donner un premier aperçu, il y avait une barrière magique autour d'elle qui entourait l'île et une partie des eaux qui l'entouraient.

Cette barrière magique a été créée pour séparer les créatures magiques des humains après la Grande Guerre entre les mortels et les créatures. La guerre a été provoquée par la peur des humains, qui ont été tuées, torturées, capturées, emprisonnées, maudites etc., si elles ne respectaient pas les créatures. Mais avec l'évolution au fil du temps, l'homme a réussi à améliorer sa capacité de combat, même avec des créatures. Ils ont découvert les faiblesses de la plupart des créatures et les ont donc utilisées. Connaissant leur faiblesse, les gens ont décidé de former une armée et de chasser chaque espèce de créature jusqu'à sa disparition. A cette époque, de nombreuses espèces ont disparu, tuées par des humains. Certaines créatures se sont battues, d'autres se sont cachées, mais les gens les ont encore trouvées.

Il y avait une étrange lune dans le ciel pendant la guerre, il faisait sombre avec une flamme violette. Puis Samca était apparue, un démon (des légendes roumaines). Un esprit impur, très laid et féroce: une femme nue, les cheveux longs jusqu'au talon, ses seins allongés, ses yeux petits et lumineux comme les étoiles, ses mains de fer, ses ongles longs et acérés et la langue de feu. Samca était l'arme secrète des



hommes en guerre. Elle a créé cette étrange lune qui bloque la magie, rendant les créatures faciles à tuer. En échange, Samca avait reçu 10 000 enfants âgés de moins de 4 ans, qu'elle

avait emmenés avec elle pour les effrayer. Ce que les gens ignoraient, c'est que la magie de chaque créature tuée était absorbée par sa lune, magie qu'elle avait en sa possession.

Les créatures ont été tuées une par une, par le manque de magie, elles ne pouvaient pas se défendre, à part quelques espèces. Les élémentaux n'utilisaient pas la magie au vrai sens du mot, ils utilisaient les quatre éléments de la création: air, eau, feu et terre. Donc, le blocage de la magie ne les affectait pas, mais ils ne pouvaient toujours pas les combattre, ils étaient trop nombreux. Ensuite, les quatre chefs des éléments ont eu une idée: disparaître. Pas très loin, au milieu du royaume de l'eau, il y avait une île inhabitée, très probablement oubliée du monde. Ils ont fui où ils ont invoqué les quatre éléments, créant une barrière qui les séparerait du reste du monde, invisibles pour l'extérieur, les éléments ont été oubliés par l'humanité. La guerre était finie, les créatures avaient été tuées, Samca avait disparu sans laisser de trace et les élémentaux vivaient en secret, oubliant le monde. Au fil des ans, les gens ont oublié les créatures et le monde a continué son cours.



Quatre reines ont été sélectionnées sur l'île, chacune représentant un élément. Chacune d'eux était responsable de son espèce ou des créatures élémentales spécifiques.

L'élément air est entraîné par une femme de l'espèce Venteux (creature du folklore roumain) appelée Zalina. Elles sont capables de provoquer des tempêtes et des vents forts, elles sont très belles avec un grand pouvoir de séduction. Elles aiment danser la nuit dans les bois, nu ou dans des vêtements vaporeux de soie, brûlant la terre pendant la danse et punissant ceux qui les voient. Et elles étaient également responsables des oiseaux sur l'île.

L'élément eau est dirigé par une sirène appelée Triteia. La queue de la sirène est longue et claire, avec des écailles et des cheveux de différentes couleurs. Elles peuvent respirer sous l'eau, certains peuvent forcer l'homme à respirer temporairement sous l'eau, d'autres peuvent se transformer en êtres humains quand ils sont secs, parler aux créatures marines et hypnotiser les hommes.

Le feu est dirigé par Empusa, un démon capable de changer de forme, passant de différentes bêtes à une belle femme qui attire les hommes et les consomme. Elle a une jambe d'âne et une autre du laiton, elle a les cheveux en feu et était dirigé par la déesse Hécate. Elle était en grande partie responsable des dragons sur l'île, un monstre dans lequel elle aimait changer de forme, mais elle manipulait également d'autres créatures de feu.

L'élément de la terre est entraîné par une Dryade nommée Pellitorina. Ce sont des nymphes de forêts et d'arbres. Elles sont timides mais fortes si quelqu'un blesse leur arbre, certains chasseront les responsables et d'autres laisseront les dieux punir les responsables. Elles ont la capacité de changer de forme dans des arbres ou des elfes verts, elles vivent beaucoup et bénéficient d'une protection divine contre les dieux. Elles s'occupent de la faune, des forêts, des arbres et même des animaux terrestres.

Les siècles passèrent, les élémentaux vivant en paix sur leur île. Mais dans le monde des gens, un corps étrange dans l'univers a été découvert, il avait la taille de la lune, mais il était noir et plein de flammes. Certains scientifiques ont pensé que c'était une étoile éteinte, qui allait toucher le sol. Même s'ils n'étaient pas sûrs de ce que c'était, les gens décidèrent de détruire le corps extraterrestre. Ils ont envoyé des roquettes pour s'autodétruire et détruire le corps, ce qui est finalement arrivé. Ce qu'ils ne savaient pas, c'était que ce corps était celui créé par Samca et que, lors de sa destruction, la magie interne s'était répandue sur la terre où elle avait causée des nombreux ravages. La présence de la magie a également été observée sur l'île, les pouvoirs des éléments et des autres créatures étant amplifiées.

Alors que Samca s'est rendu compte qu'une quantité de magie se dirigeait vers nulle part, au milieu de la mer, elle sut que quelque chose n'allait pas bien. Elle a fait des recherches sur la région, mais il n'y avait aucune trace, à part une énorme quantité de magie flottant là-bas. Et puis elle a remarqué un petit mouvement dans l'air, la magie semblait être absorbée par l'air, mais l'air était si étrange, comme un dôme. Puis elle réalisa qu'il y avait une barrière magique à cet endroit-là. Samca ne savait pas comment la barrière était apparue là-bas, elle ne savait pas qui l'avait créée, mais elle savait ce qu'elle avait au-dessous d'elle : des créatures magiques qui ont survécu à la guerre. Samca a alors pris la forme d'un corbeau et a survolé le dôme où elle a frappé, de toutes ses forces, le mur invisible, le sang coulant à plusieurs endroits. Les reines ont été prévenues qu'un corbeau avait été rejeté par la barrière, une première dans les centaines d'années. Le corbeau était blessé, il avait besoin d'aide, mais les élémentaux n'étaient pas sûrs de savoir s'il était bien de faire entrer le corbeau à l'intérieur. Cela aurait pu être n'importe quoi, un signe mauvais ou une créature, qui les a trouve après l'explosion de magie. Les Élémentaux étaient confus, mais ils ont finalement décidé d'aider le corbeau et de le recevoir, espérant que ce serait une créature paisible. Ainsi, les élémentaux

ont fait un rituel pour faire un trou dans la barrière, pour laisser passer les corbeau. Alors le corbeau a volé, est entré et a atterri sur le sol.

Samca reprit sa forme originale. Elle attaqua les élémentaux soufflant des flammes. Triteia ordonna à tous les éléments de tenir Samca occupée pendant qu'elle réfléchissait à une solution. Elles n'avaient pas beaucoup de temps, donc un rituel de purification ou de chasse n'était pas une option et c'était probablement inutile. Mais il existe un rituel plus rapide et peut-être même plus fonctionnel. Les quatre reines élémentaires se sont rassemblées dans un pentagramme disant: « Esprit, écoute notre prière. L'Air vous apportera de l'invisible, en vous plantant dans la Terre, votre bienfaiteur. L'Eau te sanctifiera, et le sacrifice te nourrira, et tu t'épanouiras et te purifieras ensuite par le Feu en revenant à l'aide de l'Air d'où tu es venu ».

Le vent soufflait violemment, les vagues battaient fort, la terre tremblait et le feu était brûlant. Les quatre reines élémentaires avaient été entendues par l'esprit, mais une offrande était nécessaire. Ensuite, Zalia, Triteia, Empusa et Pellitorina ont été poignardés. Leurs corps étaient sans vie. Celles-ci sont devenues l'esprit même, elles se présentaient sous la forme d'un disque de lumière, plus puissant que toute magie. Samca n'avait aucune chance, le disque l'avait complètement absorbée et Samca laissa un cri derrière elle. L'esprit absorba tout autour de lui, absorba de l'eau, consuma des montagnes et des forêts. À la fin, il s'est enflammé et s'est transformé en fumée qui a été emportée par l'air dans le ciel.

L'île n'existe plus. Les eaux qui l'entourent n'existent plus. Les reines élémentaires sont parties, elles sont parties avec l'Esprit et Samca. La barrière n'existe plus. Il n'y avait rien de ce que les élémentaux considéraient comme familier. Ils étaient seuls, sans les meilleurs reines de l'histoire des créatures. Leur vie avait été perturbée pour la deuxième fois et cette fois-ci, cela aurait des conséquences pour l'humanité, qui en était responsable. Une nouvelle guerre est sur le point de commencer entre les élémentaires et les humains. Mais l'humanité est-elle prête à affronter quelque chose qui, selon elle, n'existe pas? Quelque chose perdu et oublié par l'histoire? Mais les élémentaux, sont-ils prêts à se battre sans leurs reines, qui étaient les plus puissants des élémentaux?

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE :

- L`image "Plein Soleil" par Ludovic Sauvage
- L`image de Venteux- <https://www.pinterest.com/>
- Informations sur Venteux-Wikipedia: Vântoase et Ielele
- L`image de la sirene- <https://www.amazon.com/>
- Informations sur les sirenes-Wikipedia: Mermaids
- L`image d`Empusa- <http://www.succubus.ro/>

- Informations sur Empusa- Wikipedia et Fandom: Empusa
- L`image de la Dryade- <https://woodsideillustrations.com/>
- Informations sur les dryades- Wikipedia et Fandom: Dryad
- L`imag de Samca- <http://skeletonthrones.blogspot.com/>
- Informations sur Samca- Wikipedia: Samca

Bauer R. Eduard – XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

13. Lui et son étoile

-Souris!

-Pourquoi me prends-tu toujours autant de photos? dit-elle en lui souriant quand même.

-Souvenirs...Les meilleurs moments ne doivent pas être oubliés si facilement.

Elle se tenait là, dans le sable chaud, brillant dans la lumière et observant les vagues de l'océan, c'était tout ce qu'il désirait. Pendant quelques instants, ils étaient heureux. Quand ils étaient ensemble, ils étaient toujours heureux, du moins, c'était ce qu'ils voulaient tous les deux croire.

En tant que photographe, elle était sa muse. Toutes ses photos la visaient, un être différent qui était toujours là pour lui, mais maintenant, il ne savait pas être là pour elle.

Maintenant que seul d'entre eux est resté il ne pouvait pas arrêter de regarder les images avec elle continuellement. Il se demandait s'il était prêt ou non à faire face à ses grandes peurs, à revoir les endroits visités jadis avec l'amour de sa vie, ses mains dans les siennes, avec la brise marine dans ses cheveux blonds, cela le fit rire, en regardant joyeusement le ciel.

Il décide un peu plus tard de restaurer la dernière photo prise sur le littoral avec une vue sur l'océan. Elle souriait face à l'appareil et derrière lui, souriant, sachant qu'elle était heureuse. En essayant de restaurer la photo sans elle, tout le charme de la photo a disparu, il pense que ce serait une bonne idée de remplacer le corps de la fille par un corps brillant et lumineux, à la manière d'une grande étoile. « Pourquoi un corps sphérique et blanc? » il était inquiet. « Parce que personne ne brillera dans mes yeux comme elle brille dans mon cœur » il a répondu des larmes aux yeux. Elle était une énorme boule de feu pour lui, prête à exploser à tout moment. Il la regarda avec une lueur dans les yeux, sa beauté l'aveuglant presque avec la

puissance de son sourire. Il la regarda comme si elle regardait le ciel, la plus grande étoile connue.

Maintenant qu'elle a laissé une tache blanche dans sa vie, il ne lui reste plus qu'à la traiter comme telle.

Chereșeș Adelina – IX E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

14. Page de journal

Le 9 décembre 2018

Mon cher journal,

Aujourd'hui je partagerai finalement avec toi des choses intéressantes, des informations nouvelles sur moi. Tout a commencé quand j'ai reçu une photo sur mon portable, de la part de mon amie Sophie, et la phrase en anglais „what you see is what you see”.

A première vue, l'image semblait être la photo d'une vieille carte postale d'autrefois, qu'on peut retrouver chez nos grands-parents.

En fait je voyais la vastitude de l'eau portant de temps en temps les diamantes de la terre au lointain. De tout en haut, le globe d'or lance des rayons vers la terre. De lieu en lieu les navires de l'air se déplacent dans le néant. Un colosse entouré d'émeraude veille à l'horizon. Mais au centre de ce paysage stéréotype, comme un cliché, il y a un grand trou blanc, un vide qui semble « détruire » l'image.

Après deux ou trois secondes, je me rends compte que le grand disque blanc n'est pas un accident; il a le rôle d'attirer l'attention à l'ensemble, d'analyser l'image initiale, de la refaire mentalement. Ainsi, par ce geste simple et radical, celui de perforer à la main les paysages, le spectateur est obligé de découvrir ce qui a été « soustrait ».

Moi aussi, j'ai eu de grandes émotions. Au début, j'ai pensé au photographe amateur qui a pris cette image, ou il l'a prise, comment s'appelle l'endroit, la montagne qu'on distingue au loin. Ensuite j'ai senti une grande nostalgie pour l'époque de mes grands-parents, pour les rives en été je me demandais si la vastitude de l'eau était une rivière ou un lac.

Après tous ces sentiments que j'ai éprouvés, le mystère de la photo s'est révélé : elle fait partie d'un œuvre intitulé « PLEIN SOLEIL », dont l'auteur est un jeune artiste

LUDOVIC SAUVAGE, qui vit et travaille à Paris. C'est une projection d'un ensemble de 81 diapositives, une rotation d'images provençales. L'artiste transforme les clichés issus du quotidien en œuvre d'art.

Au revoir mon cher journal...

Marcu Ioana – XI F
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

15. Le portail magique

C'était un été chaud. Mes parents ont décidé de partir en vacances en Croatie. Nous avons loué un chalet au bord de la l'Adriatique.

Après avoir déballé les choses, nous sommes allés sur le littoral. C'était une falaise de rêve, avec du sable fin, mais aussi avec des rochers, qui donnaient un aspect spectaculaire à la falaise. Je me suis assis sur le sable et mes parents à l'ombre d'un rocher. Quand il est devenu très chaud, je suis entré dans l'eau rafraichissante de l'océan. Encore je me suis mis une l'étoile.

A un moment donné, j'ai regardé l'azur de l'eau et j'ai eu l'impression de voir une sphère blanche. Je me suis frotté les yeux, mais la sphère était encore là. J'ai vu une ville dans la sphère. Il avait de très grands bâtiments. J'ai réalisé que ce n'était pas une ville, c'était vraiment New York. Cela a suscité mon intérêt et j'ai commencé à regarder avec encore plus d'attention. Tout d'un coup je me suis réveillé dans Times Square. Tout semblait réel: les gens, les bâtiments, la lumière. Une fille est apparue, m'a pris la main, et sans rien dire, nous avons marché dans les rues. Elle m'a emmené directement à la Statue de la Liberté. Elle a dit que la statue a été donnée par la France pour célébrer les 100 ans d'indépendance de l'Amérique. Puis nous sommes allés dans le Parc Central. C'est énorme, il est étendu sur 341 ha. Nous nous sommes reposés un peu, puis nous sommes partis au Musée D'art Métropolitain. J'ai été très impressionné par les peintures exposées. Elle m'a parlé des peintures. J'ai regardé une peinture de l'Empire State Building. Elle m'a demandé si je voulais le voir. J'ai accepté et me suis réveillé au sommet de l'Empire State Building. La ville était magnifique !

A la fin nous sommes revenus au bord de l'Adriatique. Elle m'a embrassé et a disparu. Je me suis promené sur la falaise et j'ai compris que j'avais rêvé. Mais c'était un rêve magnifique!

Erdei Mara – IX E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

16. La monotonie de mon âme

Le monde de mon âme est en lutte constante avec le monde de mon esprit. Il est plein des blessures du temps et sur ses murs sont encadrés des souvenirs cloués. Le monde de mon âme n'est pas parfait, mais il vit différemment du reste des univers traités dans ma nature humaine.

Je suis étendu par terre en regardant le plafond fissuré, mon monde monotone. Tout est plein de poussière qui me soulève dans mes propres pensées. La rouille recouvre à la fois les grilles des fenêtres qui m'isolent de tout ce que je fais bien et la profondeur de mon âme qui ne me permet pas de me détacher. Mon regard est fixé sur un point fixe. Ce point est la barrière à un nouveau départ « Le disque de mon destin ». Sa lumière m'aveugle. Je suis coincé dans un labyrinthe dont je ne trouve pas la fin. Je voudrais échapper, mais je voudrais rester aussi. Rester dans mon monde. Je suis fou, mais toujours bon. Cette pièce me provoque un état de désespoir, un état qui me fait sentir unique. L'apogée suit, je prends courage et je me lève... J'ai peur. Je me sens devant un nouveau départ.

Rester ou partir? Ce départ signifierait un changement total pour moi. Le disque de mon destin m'attend, m'attirant plus fort à travers sa lumière éblouissante. Je commence à bouger. Je me trouve à quelques mètres de mon avenir, mais la route me semble une éternité. Je suis proche, mais encore si loin. Je change d'avis. Pourquoi risquer quand j'ai tout ici? Tout est si confortable et je préfère vivre dans cette monotonie.

C'est moi, Ludovic Sauvage, un petit homme dans un si grand monde, coincé entre quatre murs; mais le plus important est que je me suis glissé dans votre cœur et dans votre esprit, en passant à travers « mes gribouillages » simples, une vraie vie.

Parce que grâce à vous, cher lecteur, je suis arrivé ici, je tiens à vous remercier. Merci d'avoir lu et que vous faites partie de l'histoire. J'aimerais connaître vos faiblesses, vos forces et ce que vous voulez trouver ou changer.

Prenez soin de vous!

Bontidean Petra, Nintaș Andreea – XI F

17. Le rêve

Cela semblait un jour d'été habituel. Même si c'était le matin, la boule de feu sur le dôme d'azur est apparue. Aucun nuage n'osait regarder l'empereur du ciel qui brillait avec un pouvoir illimité. La chaleur accablante s'était étendue au-dessus de la nature vêtue de richesse.

Sur le sable fin de la falaise, une fille mystérieuse apparut. C'était une beauté extraordinaire! Elle regarda l'océan turquoise qui inondait la falaise avec ses vagues sans fin et agitées. Ses cheveux d'or étaient caressés par la brise de l'océan.

Dans les instants suivants, quelque chose de magique s'est passé. Quand la fille entra dans les vagues agitées de l'océan, un énorme portail apparut devant elle. C'était une sphère brillante qui l'aveuglait. La fille s'est approchée hypnotisée par la sphère et quand elle a fait un pas à l'intérieur, elle a disparu.

C'était un lieu insolite, c'était un monde fantastique. Elle était dans un immense royaume qui brillait comme une boule de lumière. Elle a commencé à explorer l'endroit, mais il n'y avait personne. Elle a vu qu'il y avait des êtres spéciaux autour d'elle, des fées très belles et assoiffées. Très surprise, la fille a demandé à une fée:

-Excusez-moi, mais où suis-je?

-Vous êtes dans la champ magique de la fée. Qui es-tu? Tu n'as pas l'air d'une fée.

-Je m'appelle Amélie et je viens de France. Je suis entré dans un portail lumineux et je suis arrivé ici.

-Viens avec moi chez la reine du royaume. Elle peut t'aider.

Amélie a raconté cet incident à la reine, mais aucun sortilège ne pourrait la ramener dans son pays.

Le temps passait et la jeune fille aimait sa nouvelle vie. Ici, tous les désirs devenaient réalité. Elle était traitée comme une princesse et elle avait beaucoup d'amis parmi les fées et les lutins.

Quand elle se réveilla, Amélie fut très choquée. Elle était étendue sur le sable, près de l'océan. Tout avait été un très beau rêve...

18. Le chemin du Paradis

Quelque part dans le monde, dans ses mystères les plus cachés, se mit à fleurir un coin d'Eden. Un petit coin où les nuages concourent entre eux et les anges restent au-dessus en admirant la magie qui flotte dans l'air.

Le rivage vêtu en or scintille sous la pluie chaude des rayons du globe de feu qui finalement est avalé par les vagues infinies de l'obscurité. Qui aurait cru que dans cet endroit où le rivage s'unit avec les larmes de l'air, où la lumière ressemble à l'obscurité, se forme une espérance, une fuite de la vie monotone d'un simple mortel, un portail lumineux issu d'une harmonie parfaite?

Pourquoi personne ne passait par là? Il n'y avait aucun curieux qui veuille savoir comment cela était possible?

Comment ça peut être, d'abandonner la tristesse et la douleur? Comment ça peut être, de te laisser caresser par une réalité irréelle.

Il s'agit, peut-être de la peur face à la morte, la peur face aux vagues de ténèbres, tous espérant vers la lumière... Mais ce que les gens ne savent pas est que même en lumière, il existe des ténèbres.

C'est ainsi que le mystère de la porte vers l'autre monde reste seulement une légende inentendue, perdue parmi les démons de l'esprit des gens.

Ulici Paula – IX D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

19. Pays de la lumière

Il était une fois, dans un royaume étendu sur sept océans et sept pays, une belle reine, sage, mais sur son âme pesait la pire punition - la solitude.

Ses yeux mouillaient ses joues tous les jours avec les larmes les plus amères que son pays aient jamais vues, donc le royaume avec sa reine vivaient une vie de souffrance dans le pays de la Lumière.

Mais elle était maudite, toute la journée elle se cachait derrière l'énorme balle de feu diffusant la lumière et surveillait son pays, en attendant chaque seconde du sablier que le roi de son cœur apparaisse pour changer le fil du destin et défaire la malédiction cruelle. Mais il ne venait pas, les jours passaient, les nuits étaient de plus en plus longues, la solitude l'a

attrapée et les morceaux de son cœur se brisaient jour après jour petit à petit, parce qu'elle savait à quel point il était impossible que quelqu'un tombe amoureux d'un oiseau.

Le jour elle était l'oiseau du jour se cachant derrière la boule de lumière, étendant ses ailes sur le monde, descendant la lumière céleste sur la terre pour cacher les ténèbres de sa douleur.

Les jeunes hommes sont venus pour essayer de gagner son cœur et de lui rendre le sourire, mais elle restait toujours en colère quand ils partaient à l'aube, quand la malédiction se déclenchait.

Elle avait renoncé, elle ne pouvait plus se battre contre l'impossible qu'elle désirait de tout son cœur, de tout son être, elle avait abandonné son rêve.

C'était un jour comme tous les autres. La reine se dirigeait vers les escaliers de l'infini pour prendre sa place dans le tableau céleste, quand les frontières du pays s'ouvrirent et quelque chose comme une lueur, comme un grain d'espoir, pénétra - c'était lui.

Elle le regardait, elle voulait lui parler, mais tout ce qu'elle pouvait faire était d'attendre que le monde soit inondé par les ténèbres de la nuit.

Comme l'aube était de plus en plus proche, ses angoisses remplissaient son âme, car elle est tombée amoureuse, mais sachant qu'avec l'apparition des premiers rayons de lumière, il courrait à toutes jambes, loin d'elle. Elle était triste, en voyant comment le ciel devient la palette d'un peintre qui mélange toutes les couleurs de la vie.

Elle le regardait, il prit sa main et se dirigea vers les escaliers, ses yeux brillaient, il la prit dans ses bras et unit ses lèvres aux siennes comme si c'était la fin de son existence. Le ciel explose en mille couleurs et au milieu de la nuit, des boules brillantes apparurent, mais elle était dans les bras de son roi, en souriant, pour la première fois de sa vie! Elle souriait de tout son être, de tout son être transperça le bonheur.

Le temps passa pour notre reine avec son héros et ils ont uni les fils du destin et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Truscai Anissia Maria Dochîța– IX A
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

20. Une photo mystérieuse

Pendant une froide soirée d'hiver, deux petits-enfants, frère et sœur, jouaient dans le grenier de la maison. Jean Sutton, le frère aîné se cachait dans l'armoire pour qu'il fasse peur à sa sœur.

Jean était un garçon grand et mince, aux cheveux blonds et aux yeux verts comme l'émeraude. Charlotte Sutton, la sœur de Jean était tout petite, mais d'une beauté rare. Elle marchait d'un pas timide quand tout d'un coup elle a entendu un cri perçant. Elle a eu peur et s'est cachée vite. Le coupable était en effet Jean, qui, à cause d'une araignée qu'il remarqua dans l'armoire, commença à courir et à crier de toutes ses forces. Une fois que Charlotte réussit à le calmer, elle a remarqué qu'une photo était collée sur le dos de Jean. Intrigués par cette photo vieille et très curieuse, les enfants décidèrent d'aller voir leur grand-mère pour lui poser des questions, pour en savoir plus. Dès qu'elle vit la photo dans la main de sa nièce, les larmes aux yeux, la grand-mère reconnut son mari, Pierre Sutton qui était mort dans la seconde guerre mondiale. Apparemment la photo faisait partie d'une collection de photos qui intriguait la grand-mère Sutton car elle ne connaissait pas les détails. Celle-ci était une photo prise au bord d'un lac ou bien de l'océan, avec une tache lumineuse au milieu.

Les enfants décidèrent d'essayer de découvrir eux-mêmes le mystère qui entourait cette photo. Par conséquent les jours suivants, ils ont porté la photo avec eux et ont posé des questions à beaucoup de gens. Jean a montré la photo à son professeur d'histoire, Monsieur Noir, qui a affirmé d'ailleurs que la photo lui semblait assez connue, mais il ne se rappelait pas où il l'avait vu auparavant. Il dit aussi que la photo était très vieille.

Les enfants étaient vraiment déçus des réponses qu'ils avaient reçues, mais ils ne voulaient pas baisser les bras et ils étaient décidés de continuer leur petite enquête. Un jour, en rentrant chez eux, ils ont rencontré leur oncle qui était aussi le maire de la ville. Celui-ci était un homme riche, arrogant et il était pris par une personne avec une âme de bronze. Leur oncle était pressé et il ne voulait pas accorder beaucoup de temps aux enfants, mais quand il a vu la photo il se demanda comment pouvait cette photo être dans la possession des enfants. Les enfants lui racontèrent toutes les détails dans l'espoir que leur oncle pouvait les aider. Mais le maire ne les écoutait pas. Il pensait mettre la main sur la photo, donc il demanda aux enfants de la lui donner jusqu'au lendemain en leur promettant qu'il ferait de son mieux pour trouver plus de renseignements et ainsi résoudre le mystère. Les deux enfants étaient heureux que leur oncle veuille les aider et acceptèrent.

Les jours passaient et Noël s'approchait. Même s'ils n'ont pas eu de nouvelles de leur oncle, les enfants n'étaient pas inquiets, car ils avaient confiance en lui. Un jour, ils

rencontrèrent leur oncle au marché et donc ils demandèrent où est la photo. Il commença par s'excuser et leur dit qu'il avait perdu la photo et qu'il les avait cherchés pour leur dire, mais qu'il ne les avait pas rencontrés. Il passa quelques sous à Jean pour qu'il achète quelque chose à lui et à sa sœur. Déprimé, Jean rentra chez lui.

Le lendemain, pendant le cours d'histoire, Monsieur Noir demanda à Jean s'il avait encore la photo. Jean répondit que non. Le professeur devint alors triste et annonça Jean que la photo était mise aux enchères par une personne anonyme. Le professeur expliqua ensuite à Jean que la photo était très précieuse car il s'agissait de la première photo couleur prise en 1861 par le grand physicien Sutton. Jean devint blanc en entendant cela, se sentit trahi et impuissant.

Jean et Charlotte se sentaient malheureux et humiliés. Leur tristesse a été adoucie seulement grâce au fait que le lendemain ils découvrirent leur cadeaux sous le sapin. C'était Noël et le Père Noël était passé car il avait mangé les biscuits et bu le lait spécialement préparés pour lui. Le miracle de Noël se laissait attendre. Sous le sapin les enfants découvrirent une enveloppe rouge. Charlotte ouvrit l'enveloppe avec curiosité. Dans l'enveloppe elle trouva la photo volé par leur oncle. Les enfants ne pouvaient pas cacher leur joie. Ils commencèrent à crier et à danser.

A partir de ce moment-là, ils ont promis de ne plus donner la photo à qui que ce soit. Et ils l'avaient gardée précieusement jusqu'à ces jours.

Știrbu Răzvan, Borbei Christopher– IX D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

21. L'île des rêves

-Ouah, sérieusement? Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point nous sommes heureux, vous nous avez laissé sans mots. Comment pouvons-nous vous récompenser?

-Vous méritez tout, vous êtes tellement généreuse et gentille que vous rayonnez à l'extérieur. Je te souhaite des vacances mémorables.

-Vous le croyez? Pas encore, je pense que je rêve. Comment est-il possible aujourd'hui d'aider un homme et de recevoir pour cela, comme cadeau, trois billets sur l'une des plus belles îles?

-Je ne suis toujours pas au courant. Nous courions tous les trois vers la pauvre femme qui est tombée dans les escaliers et on l'a emmenée à l'hôpital pour recevoir des soins.

-Les filles, vous savez ce que ça signifie? « Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui ». Quand dites-vous que nous pourrions aller à Mallorca?

-Je dis que nous allions maintenant.

-Mais les parents, que diront-ils?

-Oh, nous leur dirons que nous y allons dans des buts éducatifs.

-Et qu'est-ce que ça signifie?

-Amusons-nous, normalement !

-Eh bien, allons-y et quand nous revenons, nous supporterons les conséquences de cet acte inconscient.

-Nous ne pouvons pas manquer une telle occasion.

-On se voit à midi à l'aéroport.

Et voilà le début d'une véritable aventure et ce qui suit c'est le véritable déroulement de la plus magnifique expérience de nos vies.

Nous étions tous les trois présents devant l'aéroport, les bagages à la main et trois grands sourires au visage. Le voyage en avion était magnifique, mais vous ne pouvez même pas imaginer à quel point l'atterrissage a été émouvant quand il s'est arrêté sur le toit du plus grand hôtel de l'île. Au début, je pensais que c'était une blague, mais c'était vrai, le toit était aménagé pour l'atterrissage des avions et pour que les touristes aient une image complète avec toute la beauté de l'île, dès le début.

Une autre surprise pour nous a été quand la réceptionniste nous a transmis que nous resterions dans cet hôtel pendant trois jours et que nous aurions l'occasion de nous laisser guider par la pauvre dame que nous avons aidée car elle y vivait et de plus elle était seule, jeune et belle...

Dès le premier jour, nous avons fait la connaissance de Mark, notre guide, parce que nous ne voulions pas rater le moindre détail. Nous avons marché dans des endroits fascinants ; on a fait de nombreuses photos, nous nous sommes amusées et enfin quand la lumière du ciel fut cachée nous étions tous présents sur le sable devant l'océan qui reflétait l'image d'un tapis d'or à cause de la sphère de feu dont l'image était doublée, visible à la fois sur le territoire de Poséidon et le la voûte du ciel. Nous sommes restés longtemps à voir comment les ténèbres possèdent totalement la dernière goutte de lumière.

Un nouveau jour apporte de nouvelles aventures. La veille au soir, j'ai entendu des bruits et j'ai eu une sensation indescriptible. Peu après, nous sommes arrivés devant la pente d'un massif roché, ni plus ni moins nous avons préparé l'équipement nécessaire et commencé à escalader. Tout s'est bien passé, nous étions tout proche de la fin quand René a

soudainement commencé à crier et à paniquer à cause d'une corde cassée et de l'altitude immense, mais Mark étant un héros a pris ses bras et l'a aidé à monter au sommet.

Après l'escalade, nous avons vraiment apprécié le paysage, malgré le fait que c'était assez risquant, nous nous sommes vus exposés devant une sphère entourée d'une lumière éblouissante qui semblait nous attirer de plus en plus fortement, mais ce n'était pas juste une sensation, c'est la réalité, et tout à coup nous avons été attrapés et obligés de nous tenir devant elle : nous étions tous coincés, nous ne pouvions pas bouger, nous ne pouvions pas parler, nous ne pouvions rien faire, tout était très frustrant, nous ne savions pas ce qui se passait et comment réagir.

Il y a eu des moments de torture avant que Mark ne tombe soudainement dans un évanouissement profond, mais il n'était pas le seul, chacun à notre tour, nous nous sommes heurtés contre la pierre dure de la montagne. Cette lumière éblouissante nous a fait voir ce que nous n'aurions pas pu imaginer, elle avait un rôle incroyable pendant la journée pour que les gens voient le plus grand rêve que l'inconscient souhaite et nous montre toutes les possibilités pour le réaliser. En outre, nous avons eu l'occasion de rencontrer des êtres chers qui n'étaient plus parmi nous et de communiquer avec eux, voire avec des célébrités, tout dépendait de ce que vous souhaitiez. Mais tout cela a disparu en peu de temps et nous sommes revenus à la réalité avec des visages qui exprimaient tant de bonheur et de lumière inimaginable. Nous étions étonnés de ce qui s'était passé, mais avec notre réveil la sphère de lumière s'épanouit et disparut.

Les légendes de l'île disent que ce qui nous est arrivé se produit une fois tous les 100 ans au sommet de cette montagne et s'appelle « la lumière du paradis » parce que on a le sentiment que cela transpose dans un autre monde où tout est exactement comme l'on veut.

Nous sommes tous rentrés à l'hôtel très enthousiastes et le plaisir s'est poursuivi comme notre dernière soirée, mais ce qui s'est passé sur la montagne est quelque chose que nous ne pouvons jamais oublier, c'était vraiment « l'expérience miraculeuse » de l'expérience la plus passée.

Pop Raluca– XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

22. Un coin de paradis, maintenant et à l'avenir

La meilleure chose à faire est d'aller quelque part avec tes amis, nous devons nous déconnecter du monde bruyant et passer quelques moments dans la nature, à côté de nos proches. C'est exactement ce que j'ai fait après avoir terminé la 10e classe, une classe avec

des bas et des hauts pendant laquelle j'ai vécu beaucoup de beaux moments avec mes collègues.

Deux jours après la fin de l'année, j'ai décidé de me rencontrer avec mes meilleurs amis: Rodica et Diana, pour partir en expédition dans les montagnes voisines et bien sûr pour passer la nuit sous la tente. Arrivées devant ces montagnes majestueuses, couvertes d'arbres parmi lesquels les gais rayons de la boule de feu se promenaient en caressant le sommet des montagnes qui se rencontrent et saluent la voûte céleste d'un bleu pur comme une larme, les oiseaux chantent dans les mains des arbres des chants qui nous font penser au paradis, à la pureté du lieu, les animaux sont couchés sous cette boule de feu en jouant avec ses rayons: toutes ces choses décrivent un paysage arraché du ciel. Et quoi de plus beau qu'une étendue bleu brillant avec de petites vagues qui se laissent portées par la brise et qui rencontrent les montagnes et les forêts séculaires, et tout cela crée immédiatement « un coin de paradis ». Le temps semble aller plus vite dans cette partie du monde. Nous avons décidé où mettre la tente, au meilleur endroit près de l'eau pour entendre son mouvement apaisant. Après avoir installé la tente, nous avons traversé la forêt de la montagne pour trouver du bois et où, bien sûr, j'ai vu beaucoup d'animaux qui couraient et jouaient, en profitant de chaque instant de la vie.

Il commence à s'assombrir, le feu est allumé et nous sommes sur le bord avec une tasse de thé chaud et on raconte des histoires d'horreur auxquelles personne ne croit. Vers minuit, nous avons admiré les étoiles et j'ai nagé dans le territoire de Poséidon, puis nous avons décidé de dormir mais il semble que l'endroit le plus beau et le plus rassurant peut paraître effrayant pendant la nuit. Nous avons réussi à nous endormir mais à un moment donné nous avons été réveillés par un bruit très fort nous sommes sortis de la tente et avons remarqué au milieu de l'eau une sphère flottante qui émettait une lumière blanche, presque éblouissante. Nous nous sommes regardés ne pas sachant ce qui se passait, mais nous avons décidé de nager là-bas, mais quand nous sommes entrés dans l'eau, nous avons été attirés sans pouvoir opposer résistance.

Je ne me souviens pas ce qui s'est passé mais je sais que nous nous sommes réveillés au même endroit mais tout semblait différent il n'y avait plus cette beauté et la sérénité de l'endroit. Tout semblait noir, sinistre, les montagnes n'étaient plus couvertes de cette forêt verte et l'eau dans laquelle nous étions était pleine d'ordures. Après avoir séché nos vêtements nous sommes allés en ville, mais partout où l'on regardait, on voyait la misère.

Tout était désert, il n'y avait pas d'êtres humains, d'animaux ou de plantes. Nous avons tourné à gauche et à droite dans l'espoir de trouver quelque chose ou quelqu'un, mais en vain... . En me levant, je vis au dessus d'une pile de bouteilles et de sacs, un robot qui se

donnait de la peine pour extraire la misère de là. Nous nous sommes approchés et nous lui avons demandé ensemble ce qui s'était passé et où était tout le monde.

La réponse nous a choqués, même si elle était si évidente. Le robot nous les humains sommes à blâmer parce que nous ne savons pas comment prendre soin de l'environnement et que nous ne soucions pas autant de ce qui nous entoure.

A ce moment-là, nous avons réalisé que le monde dans lequel nous nous trouvions était dans le futur et la sphère que j'ai traversée était un portail. Après avoir réalisé cela, nous avons couru rapidement là où tout a commencé et nous avons attendu le soir, en parlant de notre comportement et du fait qu'à partir de ce moment-là nous aurions plus de soin de l'environnement parce qu'il nous a tant donné : maison, nourriture, bonheur et beaucoup de choses étonnantes. Nous sommes restés à côté de cette eau jusqu'à minuit quand ce portail s'est ouvert de nouveau. Quand je l'ai vu, j'ai nagé rapidement vers lui et j'ai sauté dans l'infini blanc.

Il semble que nous sommes revenus dans ce monde coloré, chauffé par cette boule de feu, jouant dans le ciel bleu, un monde joyeux et un endroit où on voudrait rester pour toujours.

Après cette expérience, une chose était claire : quelqu'un voulait nous envoyer un message, une impulsion pour changer le monde pour de bon et pour ouvrir les yeux des gens afin de voir combien de choses merveilleuses nous entourent chaque jour et qu'elles sont un cadeau qui doit être soigné et protégé.

Pop Mădălina– XI D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

III. ESSAI

1. La vie sous la lumière

La vie est un cadeau que nous avons reçu de Dieu. La vie est très belle, elle est reliée de la lumière. Chaque saison est différente, en ce qui concerne la lumière. Nous trouvons une lumière grandiose au printemps, après un grand hiver. Le bonheur de la chaleur qui nous entoure est partout : dans l'eau, dans l'air et dans le ciel.

Nous grandissons de l'univers, comme les feuilles grandissent sur les branches et tout comme les branches grandissent de l'arbre. Croire qu'on pourrait exister séparément, est, comme l'on croirait, qu'on est une feuille qui avait grandi dans l'air, sans arbre. Voici l'illusion ! L'univers est notre arbre commun, la lumière qui nous a donné naissance et qui, ensuite nous détruit, juste pour nous transformer et pour nous donner de nouveau de la naissance.

L'esprit de la vie a de nouveau fait le voyage de la naissance et il continue jusqu'à la mort de l'être comme la chair dépasse alors la matérialité et il continue sa promenade dans l'espace cosmique, comme un espace de l'illusion qui le définit. Tout peut être repris en quelques mots, notamment : l'ascension de l'être vers l'infini.

La seule façon de détente de l'être humain et de son parcours, est le vol, qui signifie la lévitation évolutionnaire de l'âme dans l'espace de l'incrédé. Le moyen par lequel l'âme développe des ailes angéliques est le vol principal, faits entre deux éléments de la Genèse. Il celui-ci fonctionne comme un cycle dans lequel l'âme oscille entre l'espace terrestre et celui cosmique. La raison centrale, les éléments indispensables des ailes de vol produit sent de l'ambition humaine à se surpasser. Par ce vol, l'être humain construit un univers protecteur, personnel, dans lequel se déroule sa métamorphose, dans cet espace isolé du monde médiocre qui agit toujours de plus en plus, ressemblant à un poison qui empêche le vol existentiel.

Aucune âme ne vole pas en prison s'il commence, en décidant de suivre la trajectoire pour atteindre son but. Donc, le désir immortel de l'homme qui dépasse la matérialité est respecté. En fait, c'est un jeu initiatique que c'est une façon d'être couvert de la responsabilité. L'homme sent le besoin de former la liberté promise et généré par le jeu et il construit un modèle de vie réussi, en empruntant les caractéristiques positives de chaque élément de la nature qu'il respecte dans des situations qui e attend.

Dès le moment de la Genèse jusqu'à la fin du monde on assistera toujours à la dépendance humaine de jouer dans le cercle infini de la création et il acquiert ainsi du jugement, de la beauté, de l'esprit protecteur, des connaissances et il renforce le désir d'être surpassé, excédant la portée de la médiocrité, la curiosité pour découvrir le monde d'idéal. Donc, pour être pris au piège à l'intérieur du corps, c'est une erreur interdite, causée et imprimée par la Fierté et le Préjudice.

Le vol dans la lumière est majestueux, c'est le désir de l'homme de toucher le bonheur .La forme ronde de la lumière exprime l'immensité, les espérances de trouver la tranquillité pour être heureux. Le combinaison entre l'eau, le sol et la lumière est l'essence de la vie. Nous sommes nés sur la terre, mais nous filons toute la vie par la connaissance, qui est la lumière de notre existence humaine.

En conclusion : la terre, la lumière et l'eau sont les éléments qui composent l'être et qui conduisent les gens parmi les obstacles de la vie. Au centre, c'est la lumière, sans doute , la lumière de la journée et la lumière de la connaissance .

Il n'y a pas de vie sans lumière, sans terre, sans eau.

Rațiu Daniela Crina – XI
Prof. Mirela Rusu
Collège National « Doamna Stanca »

2. Sa douce chaleur

Regardez-la passer, cette boule de feu éphémère près de cette île perdue au milieu du Pacifique.

Chaque jour, elle part et revient, laissant derrière elle une douce chaleur qui m'offre du bonheur et apaise mon cœur...Là où il y a de la lumière , il y a nécessairement de l'ombre , là où il y a de l'ombre il y a nécessairement de la lumière. Sans lumière il n'y a pas d'ombre et sans ombre pas de lumière...Chaque jour elle brille de mille feux et répand à travers la terre toute entière une douce lumière qui m'éblouit plus que tout dans cet univers !

Mais une fois la venue du soir cette boule de feu perd toute sa chaleur et son éclat... Elle n'est plus rien ... rien de plus qu'une tache blanche sur le manteau noir de la nuit ... Le matin sa lumière est orange d'or, à midi d'argent, et le soir de plomb. J'ai soudainement eu l'étrange sentiment d'être en harmonie avec moi-même

...tout avait l'air parfait en cet instant magique... La douceur de la lumière, et même ce petit parfum dans l'air qui chatouillait mes narines... J'inspirais profondément car la vie me paraissait alors si simple, qu'un élan d'amour me donna tout à coup envie d'aider l'humanité tout entière... En regardant cette boule de feu, je suis tout à fait absorbée par sa beauté et sa chaleur, en la regardant je me perds dans mes pensées les plus profondes, et mes rêves les plus insolites. Pour moi la beauté d'une œuvre est éphémère, mais la beauté des sentiments est éternelle.

Marincus Myriam – IX A
Prof. Corina Dragomir
Lycée d'Art « Aurel Popp »

3. Quel est le but de la vie ?

C'est une question que nous nous posons souvent. Nous essayons, à travers toute notre vie, de nous demander qui nous sommes vraiment? Mais si nous ne pouvons jamais trouver cette personne, la vérité est que nous sommes tous constitués de petites pièces de puzzle, en une évolution infinie et en un changement constant. À bien des égards, les images représentent la vie dans sa forme la plus vraisemblable.

Le paysage proposé à être analysé, dans son arrière-plan, représente ce que nous voyons: nouvelle coupe de cheveux, nouveaux vêtements, nouvel emploi. Ils sont ce que les gens voient. Mais tout comme la nature change chaque saison, nous les changeons aussi.

Toutefois, le vrai sens de la vie, sens que nous ne pouvons trouver qu'au milieu, perdu dans la sphère blanche de l'inconnu qui pourrait signifier n'importe quoi. C'est là que nos émotions se déchaînent, là où nous cachons notre douleur et nous permettons à notre cœur de se briser. C'est un abîme de vulnérabilité et de joie. Nous laissons cette partie de côté et nous choisissons de l'ignorer en prétendant être quelqu'un d'autre. La seule chose dont nous sommes sûrs et que sans ce mystère, nous ne sommes qu'une peinture de paysage inachevée.

Par conséquent, peu importe la difficulté avec laquelle nous affrontons nos peurs, nous devons découvrir notre être intérieur et compléter le tableau..

Zvunka Lorena – XI B
Prof. Silvia Ardelean

4. Entre la Terre et le Ciel

Cette image décrit le silence du chaos qui m'entoure jour après jour: la vie d'un homme est pleine de hauts et de bas.

La Terre c'est moi, mon image d'aujourd'hui, l'image que j'ai formée au cours de mes 17 ans. Le Ciel représente l'image claire de la personne que je deviendrai. Entre la Terre et le Ciel, c'est moi. Je suis une figure géométrique plate formée d'un ensemble de points également espacés d'un point fixe représentant l'image actuelle des rêves parfaits.

Le déséquilibre de la vie, représenté par le sable miraculeux, représente des moments de perplexité et de confusion quant aux décisions que j'ai prises ou que je prendrai.

Les tons bleus de Cosmos sont soulignés en bleu clair et en bleu foncé. Le ouvert révèle mon espoir, ma confiance, mes rêves et mes idéaux, et le bleu sombre représente la vie troublée, remplie de poids, d'anxiété et de tristesse.

Au fond de la mer se trouvent les fardeaux qui dirigent toute notre vie.

L'eau façonne ma famille, qui est toujours avec moi, qui me soutient et qui m'aide lorsque j'ai besoin d'aide. Ma mère est ma meilleure amie, c'est la personne qui m'aime inconditionnellement et dans laquelle j'ai toute ma confiance, sachant qu'elle ne me décevra jamais..

Maxim Ștefania – XI B
Prof. Silvia Ardelean
Collège National « Ioan Slavici »

5. La Pureté

La pureté est la véritable source de paix et du bien-être spirituel, l'élément principal de la profondeur de l'être humain. D'un point de vue chromatique, le blanc est la nuance de la pureté la plus représentative. Une nuance blanche et lumineuse qui ne laisse aucune place à l'interprétation. Elle est, tout simplement, vraisemblable par sa simple apparence, mais derrière le disque, il y a un monde fictif constitué par l'imagination du rêveur.

La forme ronde placée dans un cadre naturel, suggère la continuité de la substance qui constitue l'univers, à la fois en termes de ressources humaines et naturelles. Il souligne également l'absence du côté éphémère de la nature.

L'eau est le garant de la vie, sa présence étant impérative, en tenant compte de la signification de l'élément central, lumineux et dominant.

En conclusion, la forme circulaire légère représente un élément paradisiaque appartenant à un monde supérieur mais comportant des phénomènes quotidiens qui décrivent la relation entre l'homme, être rationnel d'un côté, et la nature en tant que source de vie de l'autre côté.

Crîșmar Renato – XI B
Prof. Silvia Ardelean
Collège National « Ioan Slavici »

6. Un coucher tardif

La balle de feu située au coucher de l'astre, cela crée ton impression d'authenticité et en même temps des sentiments de nostalgie tissés de joie et de paix.

Le coucher de cette grande étoile, le rivage d'une étendue d'eau bleue, te donnent l'impression d'être dans un monde de conte de fées. Le paysage enchanteur de la nature, ses couleurs pénétrantes et le contraste entre le bleu cobalt de l'eau, le jaune d'or du sable, et le bleu céleste du ciel, tout cela crée l'image d'une descente parfaite, qui reste dans le cœur des gens un jeu de la nature difficile à oublier. L'astre majestueux se reflète dans l'eau comme le visage d'un homme dans un miroir imprégné par les obstacles de la vie.

Au bout du jour, calmé par la touche frêle du sable fin et des vagues d'eau, j'évoque des souvenirs liés à une enfance perdue. Peu importe combien nous sommes occupés, nous devrions nous détacher pour quelques instants de cette vie monotone et regarder la mort d'une vieille journée.

Bura Camelia, Cîcău Daria – IX D
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

7. Lever de l'astre

Ma fenêtre était un portail qui me transposait dans un champ dorée qui formait une mosaïque avec l'azure de l'eau.

C'était une nuit magique de conte de fées, une étoile filante qui se précipite vers le sol argenté, attendant l'émerveillement du début de la journée. Lentement, à l'horizon, une lumière éblouissante traverse la vapeur légèrement grise. C'est comme un voile diaphane, ondulant sur le ciel qui attend d'être réconforté.

Au bout du monde, où le ciel se rejoint avec la terre, des lumières rougeâtres dansent dans un feu éternel. De loin, la boule de feu se lève comme une ligne légèrement arrondie, progressivement élargie comme un rouge incandescent, céleste, éblouissante.

Le disque de feu qui monte parmi les nuages atténue sa couleur, devenant comme l'or, timide, consolateur. L'océan profite de la lumière dorée de la boule de feu qui pend son front vers celui-ci et le réchauffe. Sous la chaleur de l'étoile chaude, l'eau d'azur s'unit au ciel.

Ainsi, une onde translucide, tissée à partir des fils clairs de l'eau, est recouverte par l'aube de l'étoile de feu..

Fernea Ștefania, Kocz Ariana – IX A
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »



IV. CRITIQUE

1. « Plein soleil » de Ludovic Sauvage

La photo de Ludovic Sauvage est un paysage de joie et de lumière. L'élément central de la photo est une forte luminescence qui transmet au spectateur un état d'extase et de bonheur. Cela semble éclipser le reste des éléments picturaux qui sont perdus dans le plan secondaire.

Cependant, dans le plan principal on peut encore voir une pierre qui offre à la peinture une note plus sévère, brouillant la douce teinte de la lumière. Le reste des éléments picturaux, montagnes et nuages, sont parfaitement délimité si l'on prend en compte la ligne d'horizon qui sépare l'étendue d'eau du bleu du ciel. Ces éléments rendent la peinture plus complète même s'il n'y a que de petits détails sur la toile. Cet ensemble qui dépeint un paysage surpris pendant l'été n'aurait aucun sens et ne serait pas si réaliste en l'absence de détails.

En outre, ce ne sont pas les éléments réels de la peinture, mais la manière dont ils ont été arrangés par le peintre, qui leur donne l'unicité. Le peintre a choisi de nous surprendre en plaçant l'astre céleste, souvent secondaire, au centre de l'image, construisant le reste des éléments qui l'entourent. Il est entouré par des montagnes et des pierres qui lui enlèvent la délicatesse et la rondeur, en imposant un ton plus grave de peinture fantastique.

Le chrome de la peinture est aussi en contradiction. Le créateur a utilisé une gamme de couleurs variant entre le blanc, le jaune, le bleu et même le noir ou le vert. Les nuances chaudes qui symbolisent la pureté, la lumière et le bonheur dominant le premier plan de la peinture. Au centre de la peinture, le blanc est bordé de nuances bleu foncé qui semblent être noires. La partie supérieure de la peinture est couronnée par un ciel dégagé où seuls quelques nuages blancs sont visibles.

Ainsi, le tableau transmet, dans son intégralité, au spectateur un état de calme et de joie, mais cache également certaines notes mystérieuses qui intriguent l'observateur et le poussent à s'arrêter à chaque détail.

**Silaghi Ștefania – X A
Prof. Adriana Chioreanu
Collège National « Ioan Slavici »**

2. Critique de la photo

Dans l'art photographique, l'image est très importante, elle transmet des émotions, des sentiments et parfois les pensées du photographe. À travers l'art, nous trouvons un refuge, un abri et souvent une seule image enflamme en nous une tonne de sentiments que nous ne pouvons même pas comprendre nous-mêmes. Les photographes ont une passion pour ce qu'ils font et pour ce qu'ils construisent dans leur carrière au fil des ans, ils ont en eux ce que beaucoup de gens n'ont pas, ils regardent le monde comme on ne peut pas le regarder et ils vivent des moments que l'on ne pourra jamais faire et sentir, et donc-ils ont un esprit et un cœur plus ouvert.

Ludovic Sauvage est né en 1985 à Aix-en-Provence, mais il travaille et vit à Paris, en France. Une photo de lui nommée Plein Soleil de 2015 est une de multitude de photos ayant plusieurs significations, cela dépendent de comment on la regarde.

La photo qui m'a été donnée est contemporaine et me rappelle une chaude journée d'été, calme et solennelle. Les couleurs chaudes me donnent sans intention une chaleur aussi à l'âme, c'est pourquoi je ressens un état de bien-être, une paix que je ne saurais exprimer avec des mots. Les souvenirs qui apparaissent devant mes yeux en voyant une certaine image que je n'ai nécessairement regardée jamais, mais qui m'ont rappelé quelque chose qui est lié à l'âme et peut-être pendant un certain temps que je n'y ai pas pensé, parce que je n'ai pas oublié mais que j'ai simplement décidé de le garder quelque part dans l'âme, sachant que je m'en souviendrai d'une manière ou d'une autre, peut-être que je regretterais ou même que je m'amuserais. Parfois, il est bon de se laisser perdu, enchanté et de penser ailleurs que là où je suis parce que l'art parle où les mots ne suffisent pas pour expliquer ce que je ressens dans les moments de ma vie. Je ne peux pas expliquer comment cette image m'a influencé de manière positive, car toute mon enfance je l'ai passée près du bord de mer, les journées d'été étaient tout ce que j'attendais, j'ai passé presque chaque minute de la journée sur la côte. Je me souviens d'avoir sauté sur un sol sableux et brûlant et je n'avais pas peur de marcher parce que j'avais un lien avec cet endroit, il me faisait bien. Et c'est pourquoi je suis extrêmement déprimée, démenagée dans une autre partie du globe, le pays où mon sang et mon nom appartiennent, je ne regrette pas ni ne blâme mes parents pour cette décision.

Beaucoup de gens me demandent si je ne manque pas mes amis et je réponds toujours: "Je manque des endroits, pas nécessairement des gens." J'espère qu'un jour je pourrai revenir là où mon cœur et mon âme appartiennent, pour me rappeler tous mes moments.

Le ciel qui coule, d'un bleu intense, est tout ce que l'on voudrait regarder pour toujours. Quelque chose d'infini et avec tant de mystères, autant d'idées qui peuvent naître en

nous, autant de questions que l'on peut se poser, et c'est seulement avec cette paix que on pourra trouver la réponse. Ce ciel qui coule peut ressembler à une vie, calme ou agitée, mais à la fin c'est magnifique quand même on le regarde. On peut se laisser voler par son charme, laver les pensées négatives et laisser cette paix entrer dans le cœur. Le monde dit que c'est dangereux, de se laisser échapper et de s'aventurer dans un endroit inconnu, mais ils ne comprennent toujours pas ce dont cette âme a besoin. Je me sentirai toujours désolée à l'intérieur, et quand je rencontrerai une personne avec ce vide, je l'aiderai à trouver la paix en se laissant simplement aller, en laissant son lieu et son atmosphère pour le conquérir, pas par des mots mais par des moments et des états. Et pourtant, pour me sentir bien, j'aide les gens autour de moi, je laisse la fierté à côté, car avec elle, je n'aurai que des échecs, le monde a besoin de moi comme j'en ai besoin, un bien fait est un bien reçu.

En ce qui concerne les roches que puis-je en dire? Ils ont tellement de significations. Ils peuvent être dures, comme un cœur qui a souffert et ne ressent plus les journées d'été, il n'a pas le même objectif qu'un cœur devrait avoir. Peut-être que le désir de la personne n'était pas exactement celui de ne plus sentir, d'être immunisé contre les autres, c'est passé en revue tellement de faits et les yeux de la personne en ont vu tant, qu'il ne sait pas à quoi ça sert, et le monde peut juger pour la moindre erreur, bien que je ne devrais pas mettre de l'âme, ça fait mal, et ce sera toujours avec aucun de nous. Ou du côté positif, le rocher peut être un gardien, un ange qui défend le ciel qui coule, le maîtrise de tous ses pouvoirs, et avec toutes les révoltes du ciel, il le calme, ce sera un antidote pour lui, quelque chose de spécial.

Le rocher, bien que silencieux et le regardant même dans les pires moments, il aime le ciel et ne le quitte pas, et à partir de ce rocher fleurit, le vert commence à apparaître et leur vie devient unique. C'est comme ça que se passe avec les gens, quand j'en attends moins, quelqu'un apparaîtra dans ma vie et me donnera tout ce que je mérite, et mes sentiments seront réciproques. Je dois juste être patients et ne pas blâmer pour tout ce que l'on fait de mal, car quelque part, quelqu'un attend.

La sphère attendue ... pour autant que je puisse être honnête, je ne peux pas m'exprimer, ce qui dans ma tête a un sens et une logique, je ne peux pas la transcrire avec des mots. Il est brillant, plein d'énergie positive, il attire mon attention, même sans mon désir, car c'est son but, il m'éclairera. Il me semble que toutes les énergies sont prises, formant un tout, qui disparaissent ensuite pour ne plus être qu'un vide, car elles finissent par disparaître avec ou sans notre volonté, bonne ou mauvaise. Mais peut-être que c'est mieux, rien ne doit durer éternellement, à un moment de la vie, on se sentira épanoui, et l'esprit et l'âme réunis, j'aurai accompli le dessein et les choses disparaîtront en laissant derrière juste une simple caresse de la vie. Tout a un début et une fin, et n'ayez pas peur de cela.

"Le fait que ce ne soit pas dans un musée ne veut pas dire pour autant que ce n'est pas de l'art" - Anonyme

Citation qui fait comprendre son idée, la photo de Louis n'est pas le cas, car elle appartient à une galerie d'art. Mais du simple fait que nous, les humains, sommes l'art, nous savons que tout ce qui est emblématique pour nous et qui nous est lié est également de l'art. Nous créons de l'art, nous le produisons à travers les moindres faits et mots, tout est un art, et nous devons apprécier tout le monde, nous sommes tous capables et peut-être, et nous nous torturons et nous portons nous-mêmes pour faire quelque chose de bien pour nous ou pour tout le monde qui nous entoure.

Tout dans la vie a un but, et cela ne nous est pas donné par surprise, nous devons profiter de ce qui nous est offert, car la vie est courte, nous ne devons pas nous dépêcher car chaque moment a son propre essence et joie.

À travers toutes ces paroles, la vie est unique. Cette œuvre représente tout ce qu'une vie nous offre. Moi, une personne simple, je remercie tous les photographes et pas seulement, tous les artistes pour leur passion et leurs efforts dans le travail qu'ils font pour nous donner de nouvelles raisons de penser, de ressentir et de vivre au quotidien quelque chose de nouveau.

Cherches Sara – IX B
Prof. Adina Pop
Collège Économique « Gheorghe Dragos »

3. Miroir - Entre corps et âme

Un miroir est un portail vers une mine intérieure, un monde à part, construit briques par brique de souvenirs, de sentiments et sensations. Il saisit la couleur avec le passage du temps et l'apparition de l'âme humaine captive dans la carcasse du temps.

Je crois que l'auteur de la photo, Ludovic Sauvage, construit dans la photo « Plein Soleil » à la fois un miroir et un masque de l'âme.

Tout d'abord, la sphère qui forme le centre de la photo est le miroir de chaque cœur humain, une multitude de souffrances, de choses et de souvenirs. Chaque moment de notre vie, chaque personne qui nous a influencés reste l'empreinte d'une nudité sans fin, analogue à l'astral désert d'infini d'univers. Nous ne sommes jamais complets, mais toujours nus.

Deuxièmement, le vaste océan et les falaises du deuxième plan de l'image créent un tableau pour chaque individu. La diversité découle de l'eau azurée et caractérise l'apparence,

l'éducation et les ondes morales de chaque personne. Les pierres suggèrent tous les obstacles de la vie et leur analogue, rien n'est trop grand pour être imbattable et impossible.

En conclusion, l'image représente l'être humain lui-même, composé de l'âme – la force de chacun et la seule chose qui ne change jamais, et le corps - reflet de l'unicité et de la singularité de l'individu à travers la diversité des variables.

Bold Mădălina, Cîcău Lidia– IX A
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

4. Plein soleil

« Plein soleil » est l'œuvre de l'artiste Ludovic Sauvage, dans laquelle il révèle des désirs et des idées cachées, représentant une méthode de libération spirituelle. L'anosta, large mais sophistiquée par sa simplicité, présente un horizon tendu devant lequel se trouve une simple sphère, qui est également une orientation à travers laquelle le spectateur peut trouver diverses significations représentatives de l'image. L'esprit de l'auteur, qui reproduit l'originalité du sens de l'œuvre, reste un mystère pour le spectateur, lui permettant de réfléchir à ses propres significations.

Pour moi, en tant que simple homme de l'extérieur, l'image veut englober l'énergie. Un chaos des entités énergétiques des individus réunis dans un lieu unique qui dégage corps et âme de nombreuses émotions. Je pense que, par son talent ou son auteur, il veut présenter le lien entre l'être et la nature, établissant ainsi la relation entre nous. La nature et l'être humain ont tous deux leur raison d'être. Un parcours et un objectif à suivre et à atteindre selon le plan. Le but de chacun de nous est la sphère centrée sur la douceur, et le calme, ne souhaitant rien concurrencer pour attirer l'attention. En coopérant de pair avec la nature, le karma, nous devons atteindre notre objectif. Et il ne doit pas nécessairement s'agir d'un objet, ni d'une heure ou d'une date. Le centre énergétique sur lequel nous concentrons notre attention, nos efforts, nos actions peut être représentées par un autre être. Plusieurs fois, un homme peut capter notre attention et nous faire croire que c'est l'idéal que nous voulons atteindre ou à un moment de la vie. Il laisse des traces et des leçons apprises et mémorisées une fois pour toutes sans notre volonté. Une image simple peut représenter l'un pour l'autre une chose différente, tout comme cette peinture, chacun voyant quelque chose de différent. Cela peut aussi être vu comme un but dans un jeu, dans une vie, dans un «quelque chose». Vous pouvez voir quelque chose manquant d'un tableau. Une lame à deux tranchants. Un objectif qui doit être désagréable, quelque chose qui a perdu et doit être trouvé, un casse-tête. Le but le plus souvent représenté par une personne chère qui ne fait plus partie de notre présent. Un épisode

de la vie de tout le monde avec une grande signification qui n'aurait peut-être pas eu lieu aujourd'hui, quelque chose n'aurait pas été pareil. Ou peut-être est-il l'illustration de notre source de vie, exposée de manière subtile.

Sans lui, la vie quotidienne ne serait plus possible, notre trace sur cette terre disparaissant sans sa présence. Cette idée étant en contradiction avec une autre, le but, la sphère, la source de la vie, laissant la possibilité de destruction également possible. La cause de notre fin, un portrait de l'apocalypse. Même l'autodestruction. Encore une fois, une seule image peut représenter, en fonction de l'individu et de sa condition, autre chose. Nous choisissons souvent ce que nous voulons voir dans les choses, ce tableau offrant l'occasion parfaite.

Mais nous voulons souvent voir même ceux qui nous entourent ce que nous voulons, pas ce qu'ils représentent vraiment. A mon avis, ceci est une autre autodestruction en chacun de nous. Une conclusion finale de l'analyse de cette œuvre d'art serait une description plus simple de celle-ci:

Plein Soleil est une peinture originale qui donne au spectateur, qu'il soit expert ou non, la possibilité de trouver ce qui manque dans son contenu, ce dont il a besoin et ce qu'il veut vraiment voir. Cela lui donne l'occasion d'examiner ses sentiments et ses sentiments peints et peints à l'huile sous la forme de quelque chose de simple et de subtil.

Talos Denisa – X D
Prof. Adina Pop
Collège Économique « Gheorghe Dragos »

5. Lumière et obscurité

« Plein Soleil » est une des œuvres du photographe français Ludovic Sauvage. Exactement, c'est le nom d'une exposition entière.

Dans l'une des peintures est présentée une étendue d'eau d'une nuance si sombre que cela refléterait la nuit et l'obscurité dans l'ombre.

Au deuxième plan, on peut voir le bord de l'eau, plus précisément le champ de sable qui entoure « le miroir de la nuit ». Les deux sont dans une combinaison de couleurs similaires aux Yin et Yang: le miroir représentant le Yin, l'élément sombre, femelle, introverti, intime qui correspond à la nuit; et le sable représentant le Yang, l'élément lumineux, heureux, plein de vitalité, actif, brillant, mâle qui correspond au jour.

L'île qui traverse l'eau est l'élément qui complète le vide de la voile travaillé de main de maître.

La combinaison des trois éléments: le miroir noir, la falaise brillante et finalement l'île qui complète l'image d'un monde où le jour se combine avec la nuit, se reflètent à travers l'œuvre d'art dans laquelle peut être vu l'équilibre qui domine à travers les combinaisons de couleurs utilisées par « l'auteur des images », par ce peintre qui lui a donné la vie, Ludovic Sauvage.

Et finalement, au premier plan est représenté un corps céleste, un astre lumineux qui donne l'impression que tout ce qui l'entoure a des « défauts ». La boule de lumière est parfaite, ayant la forme d'un globe, d'une « sphère de jour » parfaitement ronde mettant en œuvre une balle de feu que vous n'oserez pas approcher, même si vous aviez des dizaines de litres d'eau, parce que vous auriez peur d'être brûlé par les rayons éblouissants.

En conclusion, ou du moins de mon point de vue, le travail accompli et « posté » à l'exposition « Plein Soleil » est une œuvre qui caractérise le paysage idéal. Cette conclusion peut être comparée à la vie dans laquelle il ne peut y avoir de bon (associé à la lumière) sans mal (associé à l'obscurité) ou mal sans bien. Peu importe à quel point il y aura du mal dans le monde, il y aura toujours assez de bien pour équilibrer et vice versa et peu importe la noirceur, il y aura toujours une lumière qui finira par dominer comme dans l'œuvre de Ludovic Sauvage.

Filip Maria Georgiana– IX C
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

6. Une interview

-Comment avez-vous eu l'idée de faire une telle photo?

-J'ai voulu surprendre l'essence de la vie. La lumière nous entoure partout, nous sommes des particules de lumière condensées nous-mêmes. Cette sphère symbolise la vie, étant éclairée par la flamme intérieure qui brûle dans l'âme de chaque homme, car la beauté des hommes se reflète dans l'effervescence de leur âme.

-Et pourquoi une forme ronde?

-La sphère est un symbole de la perfection. En faisant une énorme boule de feu, j'ai essayé de capturer la complexité de l'âme humaine qui devient le noyau de l'Univers, mais aussi la pierre de fondation dans mes photos. Je suis très passionné par la nature, la nature m'inspire, elle me donne un nouveau souffle. C'est pourquoi j'ai décidé d'insérer cette balle d'or dans un cadre naturel. Je pense aussi que les gens sont continuellement à la recherche de la perfection et perdent de vue l'essence; vivant à une époque contemporaine, nous sommes plongés dans l'éternelle spirale de la vitesse, le bonheur et l'amour sont devenus quelque peu

relatifs. À travers cette photo d'une simplicité choisie, j'ai voulu inspirer aux gens l'amour du divin, les inviter pour méditer sur eux-mêmes, sur la beauté le passé et goûter les plaisirs de chaque instant. Je crois aussi que cette simplicité et banalité d'une immense forme ronde située dans un paysage balnéaire, un panorama sur l'océan, y dissimulent un symbolisme particulier, voire la quintessence de la vie.

-En effet, la complexité de l'image est cachée derrière un tableau apparemment simple. J'ai vraiment pensé à une comparaison entre lui et chaque être de l'Univers qui la compose. En outre, à mon avis, cette sphère centrale symbolise un portail adimensionnel.

-Bien sûr. Pour être honnête, je n'ai pensé pas toujours que ce pourrait être un portail, mais c'est une très bonne idée qui a suscité ma curiosité. Comme tu dis, cela peut être une porte métaphysique vers un Univers construit par notre imagination. C'est pourquoi je suis tellement fasciné par les gens, par leur unicité, par leur manière d'être spontanée.

Pașca Lorena– IX A
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

7. Une photo magnifique

Un sentiment de bonheur et de paix... C'est ce que je ressens en regardant cette photographie. Tout est splendide, en commençant par les pierres qui apparaissent dans un plan plus proche, jusqu'aux rayons lumineux qui sont reflétés dans l'image peu à peu. Le centre de l'image c'est une sphère immaculée de blanc qui d'après mon point de vue peut représenter la purification ou elle pourra nous montrer que nous, les hommes, on oublie de regarder les petits détails et on regarde surtout au centre où normalement c'est l'apogée. Cet artiste nous cache le point culminant en le cachant sous une tâche blanche et donc il nous oblige à admirer le reste de l'image. Comme je disais, l'image me transmet une sensation douce de paix avec les petits flots calmes, avec ce ciel d'un bleu magnifique et avec ses nuances pleines de vie.

Nichituț Andreea– X B
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

8. L'infini ?

Cinq jours avant :

Iulia : Je t'invite : viens avec moi à l'exposition des photos de Ludovic Sauvage.

Andy: Je ne sais pas quoi dire! Ludovic Sauvage n'est pas l'artiste qui touche mon âme!

I : S'il te plaît! Et ne ferme pas ta porte, aux nouvelles expériences, vous ne le regretterez pas, alors viens avec moi !

A présent :

A : Toutes ces images ressemblent !

I : Tu ne vois que l'image entière! Essaie de ne pas t'arrêter à la frontière entre la réalité et l'imagination et tu devrais aller plus loin que cela.

A : Je ne vois rien d'autre qu'une grosse tache blanche au milieu d'une photo de la nature. Il me semble qu'il n'a pas d'originalité. De plus, la teinture n'est pas du tout esthétique car elle ne permet pas d'admirer la beauté de la nature.

I : N'utilises pas ton imagination, limites-toi à ce que tu vois et ne vas pas plus loin, ne formes pas ton propre univers.

A : Alors, sois plus clair.

I : Pour moi cette photo exprime l'infini que l'on peut voir, mais ne pas toucher et vivre.

A : L'infini ? Qu'est-ce que tu veux dire exactement ?

I : Ce que tu appelles la grande tache « blanche », je la vois comme une magique boule de feu, impressionnante et inégalable, et le photographe a essayé de mettre en évidence sa complexité et sa beauté.

A : Mais pourquoi voudrait-il la mettre en évidence ?

I : Tu ne comprends rien.

A : Pas du tout.

I : L'astre brûlant est sphérique, la sphère en tant que figure géométrique ronde possède une infinité d'axes de symétrie.

A : Et... qu'est-ce que cela a à voir avec la photographie ?

I : Si tu m'interromps toujours je ne peux pas expliquer.

A : Bien, d'accord...continue ! J'écoute !

I : C'est comme dire que la sphère représente l'infini. Et sans la jaune balle il n'y aurait plus de vie, il n'y aurait plus rien.

A : Et alors ?

I : Je veux dire que nous ne le faisons pas. Nous pensons avoir le contrôle sur tout ce qui nous entoure, mais nous oublions à quel point nous sommes petits par rapport au monde, à l'univers.

A : Mmm...Et cette étendue d'eau, ce rocher quel est leur rôle ?

I : L'infini que nous ne pouvons pas voir ou toucher entièrement.

A : Pourquoi infini ?

I : Ne m'écoutes-tu pas vraiment du tout ?

A : Je ne comprends toujours pas.

I : Nous ne vivons pas éternellement, nous ne pouvons pas contrôler le monde même si nous voulons y croire, mais en fait, la Terre nous donne et nous fournit tout ce dont nous avons besoin, bien que nous n'offrions rien en retour pour son aide. Après un certain temps, nous avons changé et la vie a repris le même chemin avec quelques changements ici, mais la planète sur laquelle nous vivons, l'univers, la grande boule de feu sont ici devant nous et ils le seront toujours.

I : Merci d'avoir sacrifié de ton temps pour venir avec moi aujourd'hui.

A : Merci pour l'invitation, maintenant je vois les choses d'un autre point de vue.

Pop Iulia– X E
Prof. Ramona Vagner
Collège National « Ioan Slavici »

Le Soleil

*À trop le regarder
On plonge
Dans l'obscurité.*

*À lui tourner le dos
On fait face
À son ombre.*

*Il est pourtant
Sans côté sombre
Le soleil.*

Stéphen Moysan, *En route vers l'Horizon*

LES LAUREATS DE L'EDITION 2018-2019

Printemps de l'écriture

Un sentiment comme un vertige

Dan Anamaria - XII E

Prof. Ramona Vagner

Collège National «Ioan Slavici»

La porte des anges

Pereş Luca - XI D

Prof. Ramona Vagner

Collège National «Ioan Slavici»

Deux espaces vides

Bianca Bălica - XI F

Prof. Ramona Vagner

Collège National «Ioan Slavici»

Pleine lumière

Clapa Aida - XI C

Prof. Adina Ciupac

Collège National «Doamna Stanca»

Les étés de mon enfance

Feier Maria-Daniela - X B

Prof. Adina Ciupac

Collège National «Doamna Stanca»

Cassiana

Tincu Niculina - XI B

Prof. Silvia Ardelean

Collège National «Ioan Slavici»

Une photo mystérieuse

Ştirbu Răzvan, Borbei Christopher- IX D

Prof. Ramona Vagner

Collège National «Ioan Slavici»

Sa douce chaleur

Marincus Myriam - IX A

Prof. Corina Dragomir

Lycée d'Art «Aurel Popp»

Lumière et obscurité

Filip Maria Georgiana- IX C

Prof. Ramona Vagner

Collège National «Ioan Slavici»

L'infini ?

*Félicitations à
tous!* 

Pop Iulia- X E

Prof. Ramona Vagner

LES JURYS FRANÇAIS

Lycée Algoud-Laffemas

Organisation : Nicole Moussier, Brigitte Demars, Fati Abdou, Anne Fernandez et Olivier Brus

Jury :

Blandine Grousset (proviseure adjointe)

Nicole Moussier (documentaliste)

Brigitte Demars (documentaliste)

Nicole Moussier (documentaliste)

Fati Abdou (prof)

Anne Fernandez (documentaliste)

Dominique Muzzin-Borderon (prof)

Maeva Radix (étudiante de BTS)

Stéphanie Piccoli (prof)

Danielle Schoeffert (prof)

Pascale Presutti-Rivoira (prof)

Pauline Chaix (assistante d'éducation)

Albin Chapoutat (assistant d'éducation)

Comité Drôme Ardèche de Soutien à la Roumanie

Comité de lecture du CDASR : Claudine et Jean PERRIER

Présidente: Claudine PERRIER

Trait d'union Valence - Satu Mare

Comité de lecture de l'association : Stela et Robert Roberty, François Demurger, Gilbert Descours, Marie-Andrée Rysiewics, Gérard Merlan et Gérard Colombier

Président: Robert Roberty